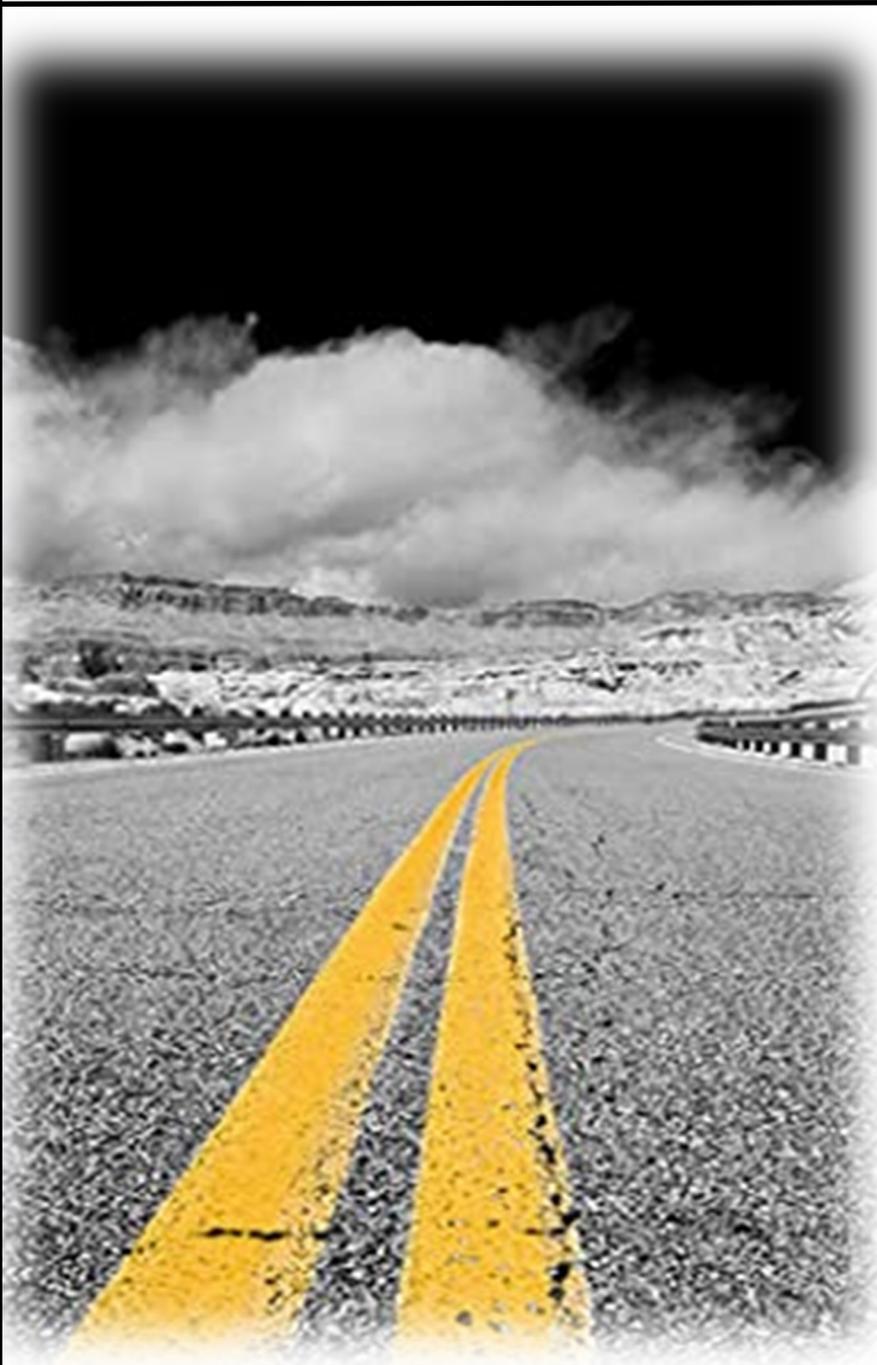


ASSOCIATION POUR LES JEUNES DE LA RUE DE JOLIETTE

RAPPORT ANNUEL 2020 2021

Bonheur +0.25% ▲ Satisfaction - 2.45% ▼ Santé - 0.75% ▼ Résilience +72.75% ▲ Solidarité +47.0% ▲



A la une !

Et si on écoutait la rue. Bien que plutôt déserte par les temps qui courent, son pouls est bien palpable. L'écouter, la ressentir, la percevoir... Voici un récit extraordinaire d'une année qui le fut tout autant.

La suite à la page 3 ...

 **ajrj** Association pour les jeunes
de la rue de Joliette

Édition printemps 2021, Vol..1 No.27 , 52 pages



SOMMAIRE

Mot de la présidente et de la coordonnatrice	2
Informations générales	
Notre mission, nos objectifs et nos valeurs	3
Définition de notre pratique	4
Groupes visés et rejoints	5
Les visages de l'AJRJ	6
Rapport des réalisations	7
Entrevue et Éditorial	8
Ville de Joliette	19
Ville de St-Charles-Borromée	20
Pandémie à Joliette - Bande dessinée	22
Catwoman	25
Projet PAVO	32
Financements	38
Pause détente	40
Horoscope	41
Babillard	42
Représentations et implications	43
Activités liées au fonctionnement général	44
Notre conseil d'administration	45
Proposition d'ordre du jour - 27^e AGA	46
Procès-verbal 26^e AGA	47
Prévision budgétaire 2021-2022	51
À l'affiche en 2022	52

Dans le présent rapport, le genre masculin est utilisé sans discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.

Mot de la présidente et de la coordonnatrice



Après 7 années d'implication, dont deux à titre de présidente, je peux affirmer que la dernière année fut exceptionnelle à bien des égards. Remplie d'un bon nombre de défis insoupçonnés pour l'équipe de l'AJRJ, cette année me rend d'autant plus fière, car malgré le contexte difficile imposé par la pandémie, tous les services ont été maintenus. Notre équipe a su se mobiliser, faire preuve d'agilité, d'une grande créativité, ainsi que d'une résilience hors du commun. Nous avons vu naître, à travers ces épreuves, un élan de solidarité remarquable et, par le fait même, une belle sensibilité qui a motivée l'effort collectif à combattre ce virus, mais également à soutenir les personnes les plus vulnérables de notre communauté. Le point culminant de cette année est sans l'ombre d'un doute la confirmation du déploiement de nos services dans la Ville de Notre-Dame-des-Prairies. Les besoins toujours présents, cette offre de service arrive à point. Ce n'est qu'un début. L'AJRJ poursuit sa mission avec toujours les mêmes convictions et la même rigueur.



Présidente



Chers membres, partenaires et collègues,

C'est avec enthousiasme que je me joins aux administrateurs et à l'équipe pour vous partager le bilan de cette 26^e année. Que dire de cette année parsemée de nouveautés, de défis, mais surtout de résilience. Ce fût une année forte en recon-

naissance pour le travail de rue, mais au combien lourde pour ses praticiens, qui ont été à pied d'œuvre dès le tout premier jour. Je lève mon chapeau non seulement à mon équipe, mais également à toutes les travailleuses et travailleurs de rue du Québec, ainsi qu'à mes homologues directeurs et coordonnateurs d'organismes communautaires en travail de rue ! Une pratique inspirante, porteuse et enracinée dans sa communauté; on a fait du beau boulot !

À titre de présidente du ROCQTR, à plusieurs moments dans l'année, j'ai eu le privilège et la responsabilité de porter la voix du travail de rue dans différents dossiers. Je tiens à remercier les membres du ROCQTR qui m'ont accordé cette confiance et sur qui j'ai pu compter pour en être une digne représentante.

À mon équipe de rêve ! Vous avez été fantastiques! Présents, les uns pour les autres, pour les jeunes et moins jeunes de la rue. Authentiques, bienveillants, vous avez su tirer le meilleur dans un contexte de plus hors du commun. Vous avez été à la hauteur en assurant des interventions de qualité et significatives pour nos jeunes. Au cœur de toutes vos interventions ; les besoins de la rue et des personnes qui l'habitent.

Je remercie l'ensemble des acteurs et des organisations communautaires qui contribuent à la mission de l'AJRJ et qui nous permettent une pratique de travail de rue de qualité et l'optimisation du mieux-être des personnes accompagnées par l'organisme.

La prochaine année s'annonce remplie de défis stimulants. L'AJRJ poursuit sa mission avec son désir toujours présent d'être là et significative dans sa communauté.



Coordonnatrice

MISSION

Rejoindre les personnes en situation de rupture sociale ou à risque de l'être afin de favoriser le développement de leur autonomie.

Nos objectifs :

1. Promouvoir la santé en offrant une relation d'aide ambulante qui va au-devant des jeunes en situation difficile et qui tente prioritairement de les amener à un mieux-être;
2. Établir une relation significative avec les jeunes dans le respect de leurs choix, leurs styles et leurs valeurs;
3. Fournir aux jeunes aide et information dans différents domaines, tels que toxicomanie, sexualité, ITSS/SIDA, emploi, système juridique, etc.;
4. Accroître la concertation des ressources jeunesse du milieu;
5. Mettre en contact avec les ressources du milieu (par référence et/ou par accompagnement personnalisé) les jeunes qui vivent des difficultés d'adaptation;
6. Dépister des aidants naturels, accroître leurs habiletés et les supporter dans leurs actions;
7. Acquérir une connaissance des conditions de vie des jeunes et de leur milieu, en se tenant à l'avant-garde des nouvelles réalités jeunesse;
8. Servir de lien de démystification entre la rue, le jeune et sa famille.



NOS VALEURS FONDAMENTALES

- **Éthique et honnêteté intellectuelle**
- **Équité et justice sociale**
- **Importance des ressources humaines**
 - * *Travail et esprit d'équipe*
 - * *Qualité de vie au travail et équilibre travail/vie privée*
 - * *Développement personnel et professionnel*
 - * *Valorisation au travail*
 - * *Rétention du personnel pour préserver les compétences*
- **Implication dans le milieu**
- **Humanisme**

DÉFINITION DE NOTRE PRATIQUE

N

otre pratique d'intervention toute en nuances la rend difficile à expliquer simplement. La réduire à une définition très pragmatique ne lui rend pas hommage. Les missions sont interprétées selon les projections et les préjugés des uns et des autres.

Cependant, il existe une infinité de profils, de missions et de publics cibles. Il existe une série de points communs, particulièrement en matière d'éthique, de rapport au cadre, de posture et d'importance donnée aux personnes. Tant la diversité est riche pour les échanges de pratiques et dans la prise en compte des citoyens, tant cela demande des approches, des compétences et des adaptations différentes.

Notre rôle consiste à développer une relation privilégiée et de confiance auprès des personnes en situation de rupture sociale ou à risque de l'être en leur offrant une présence, une écoute et du support dans leur recherche de mieux-être. Les liens créés nous permettent de faire de la sensibilisation, du renforcement positif, du soutien relationnel ou à la démarche, de la prévention, de l'information et parfois même de la confrontation. Ces liens de confiance nous amènent également à faire des références personnalisées et des accompagnements vers les ressources adaptées à leurs réalités et à leurs besoins.

La pratique du travail de rue occupe un créneau unique dans la panoplie des pratiques sociales. Cette pratique permet d'entrer en contact avec des jeunes autrement inaccessibles, des jeunes que les services sociaux traditionnels n'arrivent pas à rejoindre. Il s'agit de proposer des solutions concrètes aux personnes pour qui le système n'a pas ou plus de réponses.

Le travail de rue prend en considération ceux qui ne trouvent plus aucun soutien et qui, faute de ce soutien, se retrouvent soit à le chercher dans l'espace public ou à y errer. Le travail de rue est une manière d'intervenir qui humanise les rapports sociaux. Cette démarche à long terme favorise l'émancipation des personnes et la prise de pouvoir sur leur vie. Accompagner réfère à la notion de proximité : c'est établir une relation significative et de reconnaissance mutuelle.

Ces personnes n'accordent pas leur confiance aisément et les travailleurs de rue évitent donc de les stigmatiser davantage en adaptant leurs interventions à cette réalité. Cette approche de proximité est un moyen d'intervention efficace auprès des personnes en situation de rue. C'est un ensemble de façons d'être et d'agir, tant au point de vue individuel que collectif, qui guide les interventions. Elle favorise un mieux-être et un vivre ensemble. Les travailleurs de rue ont le souci de préserver la dignité et de développer un lien de confiance avec l'autre. Ils tendent au développement du sentiment de compétence, d'autonomie et de pouvoir sur sa vie pour la personne aidée. Une fois la relation établie avec celle-ci, il devient possible pour le travailleur de rue de jouer différents rôles selon la demande de l'individu avec qui il est en relation significative grâce au lien de confiance qu'il aura réussi à établir. Le lien de confiance est favorisé par des attitudes et comportements adoptés au quotidien de l'individu. Le respect, l'égalité, la confidentialité et l'écoute sont les principaux facteurs qui favorisent le développement du lien de confiance. La pratique du travail de rue demande un savoir-faire particulier, mais avant toute chose, un savoir-être à toute épreuve. C'est une pratique de cœur, où essentiellement le travailleur de rue est appelé à regarder l'autre pour ce qu'il est, un être humain à part entière. Le développement d'une relation significative demande du temps, de la patience, mais ce sont ces liens privilégiés avec les personnes qui nous permettent de mobiliser leur potentiel dans l'atteinte de leurs objectifs de vie.

Le travailleur de rue est un créateur de liens sociaux, c'est un « trait d'union ». Il permet également une relation éducative personnalisée. Par sa présence-terrain, il est en mesure de créer des espaces éducatifs quotidiens, directement dans le milieu de la personne. Il peut alors informer et sensibiliser de manière appropriée et respectueuse, et ce, au bon moment. Les travailleurs de rue sont des pivots d'information, selon les besoins exprimés ou les demandes précises. De plus, la sensibilisation et la prévention sont aussi des approches d'intervention largement utilisées en travail de rue, car celles-ci permettent de passer des messages, sans être coercitifs.

GROUPE VISÉS ET REJOINTS

A l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette, nous intervenons principalement auprès des jeunes de 12 à 35 ans, et ce directement dans leurs milieux de vie et de socialisation. Avec les années, nous avons constaté que les réalités que vivent les jeunes se complexifient.

Bien que plusieurs études insistent sur la pauvreté pour expliquer l'exclusion sociale et la marginalisation, les personnes que l'on rejoint sont issues de toutes les classes sociales. Un contexte familial difficile, des carences affectives et un manque de ressources peuvent favoriser l'adoption de certains comportements autodestructeurs. Puis, l'instabilité en logement, la sous-scolarisation, les problèmes de santé mentale et la méfiance à l'égard de l'autorité publique, sans être exhaustifs, sont des facteurs qui caractérisent les individus rejoints et qui, en même temps, rendent difficile l'accès à un mode de vie plus conforme aux exigences qu'impose la société actuelle.

Les personnes que nous rejoignons vivent souvent dans des conditions difficiles. Elles sont de plus en plus nombreuses à lutter quotidiennement pour leurs besoins primaires tels que se trouver un abri, se nourrir, se vêtir et être en sécurité. Malgré qu'une grande proportion des jeunes avec lesquels nous travaillons ne vivent pas dans la rue, beaucoup ont quand même déjà vécu un épisode d'itinérance ou d'instabilité au cours leur vie. L'instabilité résidentielle et économique, par exemple, les place dans un mode de vie marginal et cela s'ajoute aux nombreuses autres réalités auxquelles ils sont confrontés.

Chaque personne est unique et a une histoire qui lui est propre. Les premiers contacts avec les jeunes nous amènent aux premières loges de leur souffrance. Notre premier rôle est d'être à l'écoute. Nous travaillons dans le respect de l'individu, de son unicité et également, dans sa complexité. Les jeunes que nous côtoyons s'opposent très souvent à toute forme d'encadrement et le travail de rue devient alors un moyen privilégié pour les rejoindre. En favorisant la création d'un lien égalitaire, le travailleur de rue ne se met pas en position d'autorité face à eux.

Liste non exhaustive des problématiques vécues par les personnes rejointes :

- Situation d'itinérance ou à risque élevé de l'être
- Problèmes de santé physique et mentale
- Comportements délinquants et criminalité
- Violence (par ou envers les parents, les enfants, les conjoints (es), les autres jeunes)
- Consommation d'alcool et/ou de drogues, utilisation de drogue par injection ou inhalation
- Information déficiente sur différents sujets comme la contraception ou la consommation de drogue et d'alcool
- Sexualité à risque, prostitution
- Problèmes scolaires, de décrochage et d'employabilité
- Pauvreté matérielle et relationnelle
- Isolement, rejet et abandon
- Idées suicidaires, tentatives de suicide ou un proche qui a passé aux actes

LES VISAGES DE L'AJRJ



Marie-Eve Ducharme
Coordonnatrice depuis 2013



Julie Boutin
Adjointe administrative depuis 2020



Jacynthe Thériault
Travailleuse de rue depuis 1994



Richard Lefebvre
Travailleur de rue depuis 2012



Mélodie De Montigny-Côté
Travailleuse de rue depuis 2020



Dave Bellemare
Travailleur de rue depuis 2010



Aude Imbert
Travailleuse de rue jusqu'en février 2021

RAPPORT DES RÉALISATIONS

N

ous continuons de constater tous les jours la nécessité de rester, de continuer à être là pour ceux qui ont si peu. Le travail de rue c'est avant tout une histoire de cœur, de rencontres, de résilience et de deuils parfois. C'est une pratique qui s'adapte en continu aux besoins de sa communauté et les personnes en situation de rue veulent s'en sortir. À travers ses pages, nous espérons pouvoir vous faire découvrir les dessous du travail de rue et vous faire apprécier tout le travail réalisé par notre équipe.

Cette année a été marquante pour le travail de rue à plusieurs égards. D'une part, cette pratique d'intervention a rapidement été identifiée comme essentielle et de première ligne par les autorités. Avec ce privilège sont aussi venues des responsabilités et nous avons dû faire preuve d'agilité et de créativité. Comment adapter cette pratique de proximité dans la distance? Tel est le genre de paradoxe auquel nous avons été confrontés. Comment assurer la sécurité de notre équipe et de notre monde? Travail en dyade, télétravail, par téléphone, dans les rues plus que jamais et même pendant le couvre-feu, registre des visiteurs, port du matériel de protection, respect des consignes, symptômes, tests de dépistage, quarantaine, annulation et report d'activités, ZOOM, Team... ne sont que quelques exemples des défis qui se sont présentés à nous. Le contexte de la pandémie a également exacerbé plusieurs problématiques, citons simplement l'isolement, l'accès aux services, la stigmatisation, les dépendances et l'occupation de l'espace public.

À cela se sont ajoutées plusieurs annonces gouvernementales ayant potentiellement des impacts sur notre pratique. Notre équipe a aussi vécu le deuil d'une paire-aidante et le décès de Joyce Échaquan a également ébranlé notre communauté.

Et comme on dit : « pas de changement, pas d'agrément », nous avons accueilli une nouvelle travailleuse de rue, Mélodie et avons dû dire au revoir à Aude... Plusieurs changements également dans l'équipe du projet PAVO. Merci à Éric Major et Bruno Mathurin pour le travail colossal qui a été fait dans ce projet et bienvenu à Karine qui s'est maintenant joint à l'équipe TR. Le départ à la retraite de notre adjointe Nicole, et donc l'intégration d'une nouvelle adjointe, Julie. Plusieurs sorties médiatiques pour le ROCQTR... « les travailleurs de rue sortent de l'ombre! »

Enfin, les membres de l'ATTRueQ ont adopté le nouveau Guide de Réflexion Éthique « le GRÉ ».

Cette année, nous avons offert **8 215 heures** de présence sur le terrain et auprès de nos partenaires en plus de **1 200 heures** pour le projet PAVO. Les travailleurs sont présents sur la rue, de jour, de soir, du lundi au samedi, et ce, 52 semaines par année. Des présences sont également effectuées la nuit en fonction des besoins de la rue et de ceux identifiés par l'équipe. Cette équipe a également été appuyée par la coordination qui a consacré **2 200 heures** à la coordination, aux représentations, aux différents comités de travail et de réflexion sur différents enjeux propres à notre communauté ou à notre pratique. Elle a en plus été appuyée par une adjointe administrative qui a effectué **plus de 1 000 heures** de travail de soutien tant à la coordination qu'à l'équipe d'intervention.

Toute l'équipe a pu bénéficier de supervision clinique individuelle et de groupe. Un grand merci à tous nos superviseurs..



ENTREVUE

PAR DAVE BELLEMARE

Dans le cadre de cette édition, notre chroniqueur vedette est allé à la rencontre d'une personne qui arpente les rues, à titre de travailleuse de rue, depuis plus de 25 ans. Jacynthe Thériault partage l'expérience vécue dans le contexte unique au cours duquel tous ont dû évoluer, cheminer et œuvrer en 2020-2021.

D.B. - Quand tu penses à la pandémie, quelle est la première chose qui te vient en tête ?

J.T. - Quand j'ai entendu le mot pandémie, ma première réaction a été de me dire « ben voyons, ça ne se peut pas », et par la suite se fût la peur de l'inconnu.

D.B. - Tu dis que de belles choses sont ressorties de la pandémie, peux-tu m'en nommer ?

J.T. - L'alliance de certaines ressources dès la première journée pour trouver une place afin que les itinérants puissent se réchauffer, se reposer et dormir a fait en sorte que j'ai pu rentrer à la maison avec un sentiment d'apaisement. Ce fût mon premier petit bonheur au début de la crise. Par la suite, de voir

des visages souriants de parents d'enfant, de monsieur et madame Tout le monde dans les parcs et pistes cyclables me donnait l'impression que chaque personne redécouvrait leur Joliette et leur St-Charles-Borromée.

D.B. - Si tu avais la possibilité de revenir dans le temps et de t'envoyer un message, qu'aurais-tu aimé savoir au début de la pandémie ?

J.T. - Je me pisterais sur les endroits où il faut écouter. Les oui-dire de chaque personne pourraient avoir une influence sur la façon d'intervenir avec les individus avec qui je fais mon travail. Le moment présent est important. J'espère avoir répondu à ta question.

D.B. - Si par contre, on nous annonce que la pandémie est là pour durer et que l'image actuelle que nous avons du monde restera comme telle, aurais-tu un message pour les gens ?

J.T. - Si j'avais un message à passer pour l'année qui se poursuit ce serait que le jugement ne sert à rien, reconnaître la force de chacun et chacune permettra de faire en sorte que les personnes que j'accompagne bénéficient du meilleur.

D.B. - Merci beaucoup Jacynthe pour ce témoignage, restons positifs et gar-



ÉDITORIAL

DE L'ADJOINTE

Près d'un an s'est écoulé depuis mon arrivée en poste à titre d'adjointe administrative à l'organisme. Le plus grand et le plus beau constat que je peux faire est toute la grandeur que possède cette équipe de travail inouïe. Non seulement les membres de l'équipe m'ont accueillie et accompagnée de façon remarquable dans l'intégration de mes fonctions, mais ils ont fait partie intégrante de mes apprentissages. Je suis fière de faire partie de cette équipe qui, malgré toutes les difficultés rencontrées et le contexte de travail hors du commun résultant de la crise sanitaire, a su faire preuve d'une grande résilience, de solidarité, de créativité et d'adaptabilité, mais surtout de bienveillance. Cette année fût extraordinaire à bien des égards. En premier lieu, par le

fait que la mission de l'AJRJ soit accomplie avec autant de dévotion ce qui assure un service de qualité et efficace aux populations. En second lieu, par la reconnaissance du travail de rue comme un service essentiel si important pour nos personnes dans le besoin. Finalement, bien que cette crise sanitaire sans précédent aie exacerbé de différentes façons plusieurs problématiques sociales, l'organisme et ses partenaires ont répondu solidairement présent. Pour l'année qui vient, permettons-nous de regarder droit devant avec optimisme et avançons en équipe comme nous savons si bien le faire !



Julie

FAITS SAILLANTS

Nombre d'interventions individuelles formelles : 1997

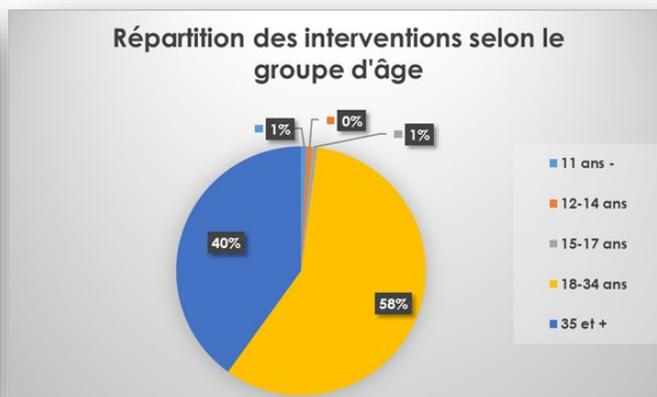
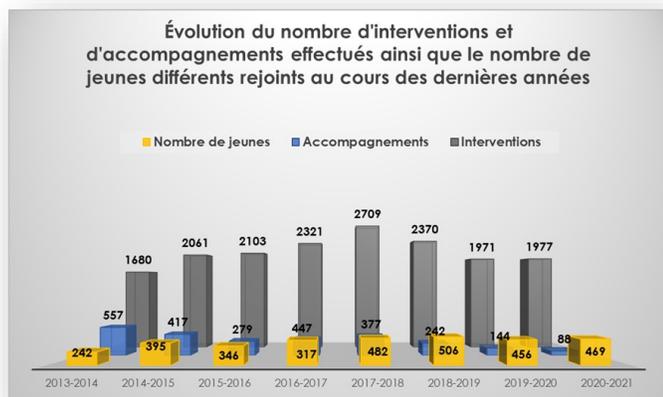
Nombre d'accompagnements : 88 - 5% des interventions	Femmes : 222 - 48%
Nombre de références personnalisées : 685	Hommes : 247 - 52 %
Nombre de personnes rejointes : 469	Récurrence (nombre d'interventions/personne) : 4,26
Nombre moyen d'interventions/Travailleur de rue : 444	Récurrence (nombre d'interventions/femme) : 4,63
	Récurrence (nombre d'interventions/homme) : 3,98



Le premier graphique ci-dessous présente l'évolution du nombre d'interventions, d'accompagnements et de jeunes différents rejoints depuis 2013. Ces données présentent la réalité dans le cas d'intervention individuelle formelle.

Cette année, nous avons rejoint **469** personnes différentes dont **52 %** sont des hommes et **48 %** sont des femmes. Ce sont des proportions similaires aux années passées. Et, comme toujours, les femmes, bien que moins nombreuses, sollicitent davantage les travailleurs de rue dans le cadre d'intervention individuelle formelle. Leur récurrence est de **4,63** tandis que celle des hommes est de **3,98**.

La majorité de nos interventions sont faites auprès des personnes de moins de 35 ans. Nous tentons d'année en année de maintenir un ratio moins 35 ans/plus de 35 ans avoisinants 75/25. Le ratio, cette année, est de **60/40**. Le second graphique présente la répartition des interventions selon le groupe d'âge des individus rejoints.



CARACTÉRISTIQUES DE L'INTERVENTION

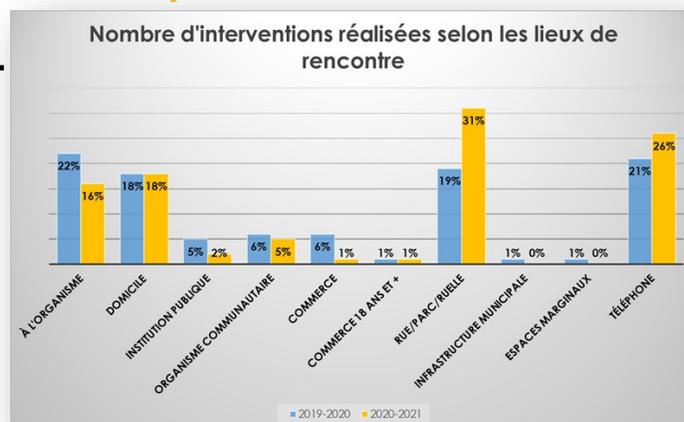
LES LIEUX DE RENCONTRE

Le lieu de rencontre est l'un des premiers caractères distinctifs de l'approche en travail de rue. Le travailleur de rue observe et investit son milieu, identifie les lieux de fréquentation des populations ciblées et intervient dans ceux-ci. Voici la liste des lieux de rencontre :

- ◇ **À l'organisme**
- ◇ **Domicile** (maison, appartement, chambre, automobile, campement, chalet)
- ◇ **Institutions publiques** (CISSS, établissement scolaire, établissement pénitentiaire, palais de justice, poste de police, institution religieuse, services gouvernementaux)
- ◇ **Organismes communautaires**
- ◇ **Infrastructures municipales** (terminus, gare, centre de loisirs, centre sportif, aréna, bibliothèque, stade, skate park)
- ◇ **Commerces** (restaurants, café, centre commercial)
- ◇ **Commerces 18 ans et +** (Bar, casino, salon de jeux, motel)
- ◇ **Rues/Parcs/Ruelles**
- ◇ **Espaces marginaux** (squat, repère, piquerie)
- ◇ **Téléphone*** (*Bien que nous privilégions les rencontres en face à face, le téléphone demeure un moyen pratique de rejoindre les travailleurs de rue. Il est souvent utilisé lors d'un premier contact.*)

Le graphique suivant présente le nombre d'interventions effectuées par les travailleurs de rue de l'AJRJ selon les lieux de rencontre.

Considérant le contexte, nous trouvons intéressant de vous présenter la comparaison du nombre d'interventions réalisées selon les lieux de rencontre entre 2019-2020 et 2020-2021. Soulignons d'emblée que nous avons en tout temps assuré la sécurité des personnes rejointes et de notre équipe en fournissant le matériel de protection requis. Les travailleurs de rue ont fait preuve de créativité pour maintenir une approche d'intervention dite de proximité dans la distance, préférant parler de distanciation physique plutôt que de distanciation sociale.



Les interventions au domicile sont demeurées stables en terme de proportion. Elles se sont souvent faites de la rue, sur le balcon ou dans la cour arrière. Il a fallu faire preuve de créativité pour aller voir notre monde!

Les interventions faites à l'organisme ont diminué, entre autres parce que le Carrefour des Organismes de Lanaudière a dû être fermé durant plusieurs mois. Sans grande surprise, les interventions par téléphone ont connu une hausse. Lors du premier trimestre, afin de respecter les consignes de la Santé publique, les travailleurs de rue ont dû faire du télétravail, les rendant ainsi disponibles que par téléphone.

Finalement, l'écart observé le plus important est celui des interventions faites dans les rues, parcs et ruelles. Le paradoxe de la proximité dans la distance aura finalement eu du bon... commerces fermés... organismes et institutions à services réduits, parfois fermés... même chose pour les infrastructures municipales... les travailleurs de rue se sont investis dans les rues à aller à la rencontre des gens. Ces rencontres dans les parcs ont largement contribué à maintenir des liens avec les personnes rejointes et un esprit d'équipe fort et positif dans le contexte.

THÈMES ET SPÉCIFICATIONS

Voici la liste des différents thèmes et spécifications abordés lors de nos interventions. Notez qu'ils vous sont présentés tels qu'adoptés par le ROCQTR et qu'ils ont fait l'objet d'une réflexion au niveau national.



Le graphique ci-dessous présente la proportion des thèmes abordés lors des interventions.

Thème—Cheminement personnel: Démarche visant l'épanouissement de la personne vers ce qu'elle aspire à devenir. Tout ce qui est ou qui peut être mis en œuvre pour acquérir une maturité ou une autonomie plus grande.

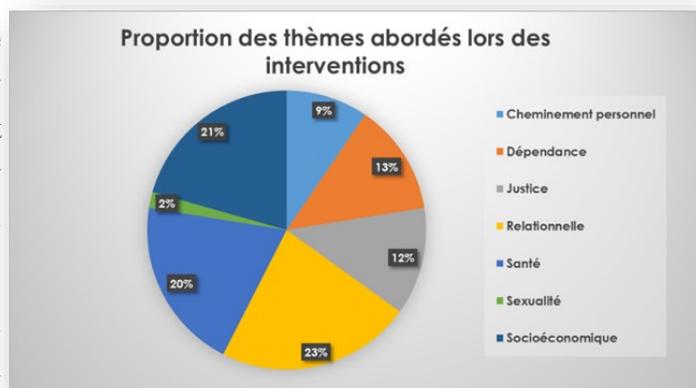
Spécifications : spiritualité, religion, vécu institutionnel, loisir et projet, autonomie, deuil.

Thème—Dépendance: La dépendance désigne un état psychologique et/ou physique qui se manifeste par un besoin irrépensible et répété, jamais réellement assouvi. Celui-ci peut être lié à une consommation de produits tels l'alcool, le tabac et les psychotropes ou à des comportements tels la dépendance au jeu, au sexe et à internet.

Spécifications : alcool, drogue, jeux, autres formes de dépendance

Thème—Justice: La **justice** est un principe moral de la vie sociale fondé sur la reconnaissance et le respect des autres. C'est aussi le pouvoir d'agir pour faire reconnaître et respecter ses droits. La **judiciarisation** fait référence à la propension à privilégier le recours aux tribunaux pour trancher des litiges qui pourraient être réglés par d'autres voies (médiation, accord amiable). Réfère à la démarche judiciaire.

Spécifications : criminalité, délinquance, intimidation, défense de droits, DPJ, violence, violence par les pairs, violence conjugale, abus, agression sexuelle, fraude



Thème—Sexualité: Ce qui est sexué, propre à chaque sexe, puis ensemble des comportements visant à la satisfaction de l'instinct sexuel (santé, plaisir, procréation) fait référence à la « vie sexuelle » et aux « comportements sexuels ». La sexualité c'est l'ensemble de ces processus biologiques et psychologiques.

Spécifications : comportement à risque, contraception, ITSS, orientation, identité, pornographie, prostitution.

Thème—Santé: La santé est un état de bien-être complet physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité.

Spécifications : physique, mentale, psychologique, sexuelle, grossesse, IVG, deuil, ITSS, suicide, trouble alimentaire.

Thème—Relationnel: Fait référence aux compétences relationnelles de l'individu, c'est-à-dire; sa capacité à établir un rapport avec une personne, sa capacité d'écoute, sa capacité à dire ce qui va et ce qui ne va pas, sa capacité d'influence, sa capacité à gérer ses perceptions, sa capacité à gérer des situations émotionnellement difficiles.

Spécifications : couple, famille, interpersonnelle, isolement, intimidation, taxage.

Thème—Socioéconomique: Relatif aux phénomènes sociaux, économiques et à leurs relations. Se décline en statuts socioéconomiques qui sont déterminés entre autres par le revenu, la scolarité, l'emploi, l'accès aux ressources et aux services (facteurs socioéconomiques).

Spécifications : employabilité, scolarité, aide-sociale, hébergement, itinérance, pauvreté, programme, cartes d'identité et papiers, garderie, immigration.



RÉPARTITION DES PERSONNES SELON LE TYPE DE LIEN

REJOINTS COMMENT ?

279 interventions ont été effectuées avec de nouveaux contacts, ce qui représente 14 % de nos interventions. Précisons que plus d'un travailleur de rue peut avoir réalisé un premier contact avec la même personne. Également, lorsqu'un nouveau travailleur de rue est introduit dans l'équipe, cela a tendance à augmenter le nombre de premiers contacts, puisque ce dernier sera présenté aux personnes connues par les autres membres de l'équipe. Au début de l'été, nous avons accueilli une nouvelle travailleuse de rue. Notre équipe a été complète (5TR) durant presque toute l'année.

66 % des interventions sont réalisées avec des personnes qui entretiennent un lien consolidé avec les travailleurs de rue. Ces liens de confiance résultent d'un travail constant et transparent avec le jeune. Ils nous permettent ultimement d'avoir accès aux confidences qui nous donnent l'occasion d'intervenir de manière efficace et dans le respect des valeurs et des choix de la personne.

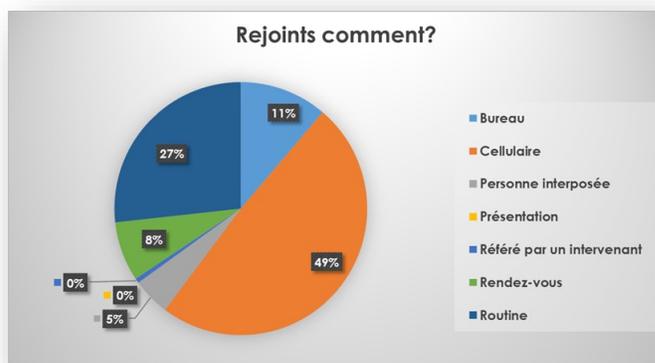
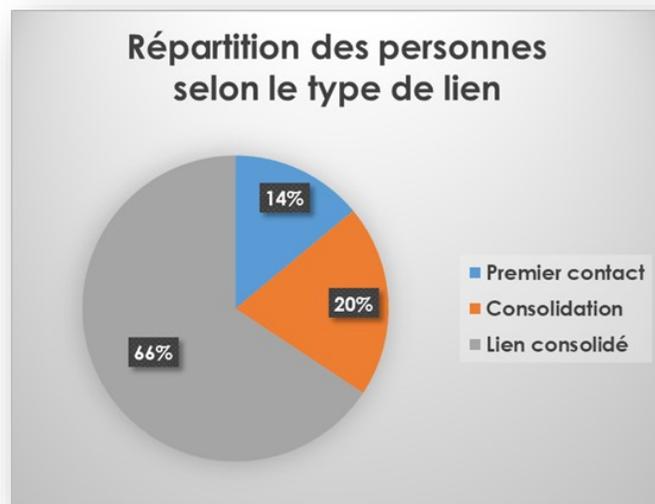
Le lien de confiance peut être vite gagné et vite perdu, tout comme il peut être long à acquérir et être quasi indestructible par la suite. Et, toutes les autres options incluses dans ce spectre sont possibles! Ce lien de confiance, nous devons le chérir, le respecter, le protéger et ne jamais le tenir pour acquis. Les 279 interventions effectuées avec un premier contact ont été succédées de 406 interventions en consolidation de lien. Les interventions en consolidation de lien peuvent être nombreuses pour chacune des personnes rejointes.

Notre carte d'affaires est un outil qui permet aux jeunes de bien identifier les travailleurs de rue. Ils y trouvent leurs numéros de cellulaire, mais également des informations sur des ressources du milieu. Le téléphone cellulaire demeure un moyen efficace pour rejoindre les travailleurs de rue, et ce, bien que nous privilégions la présence sur le terrain.

49 % des interventions sont sollicitées par un appel sur le cellulaire des travailleurs de rue et 27 % dans le cadre des routines. Les routines ont pris tout leur sens cette année et ont été notre meilleur moyen pour rester en contact avec la communauté en confinement.

Il est à noter que les messages textes sont inclus dans la donnée « rejoint par cellulaire ». Plusieurs jeunes, faute de forfait téléphonique, ont accès à une messagerie texte. Bien que ce ne soit pas un lieu d'intervention, c'est néanmoins un moyen efficace pour se rejoindre, surtout lorsque tout est fermé.

Nous sommes tout de même demeurés vigilants quant à l'utilisation de cet outil de communication, tout comme pour les réseaux sociaux. Nous privilégions les contacts humains qui favorisent le développement d'habiletés relationnelles.



APPROCHE D'INTERVENTION

Plusieurs approches sont utilisées dans une intervention. C'est cette diversité qui nous permet d'offrir une intervention adaptée aux besoins des personnes rejointes. La pandémie n'a eu que très peu d'impacts sur les types d'approches préconisées.

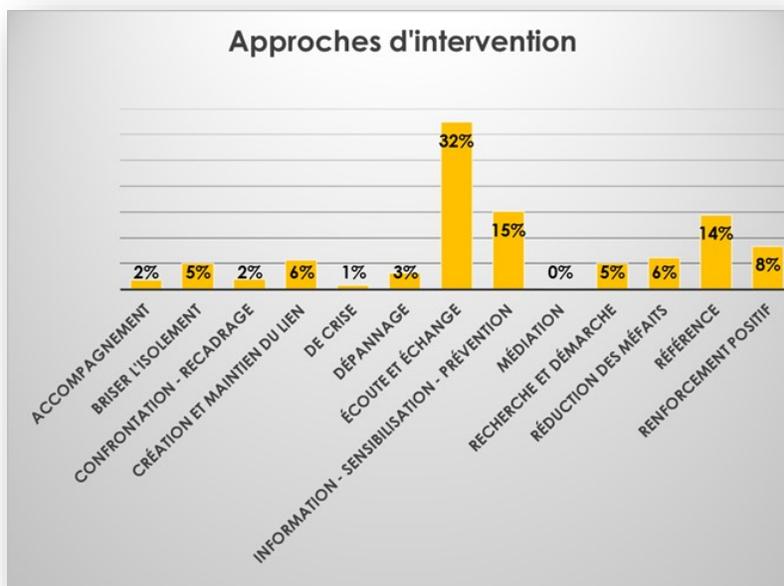
L'approche en **réduction des méfaits** (utilisé spécifiquement dans **6 %** des interventions) vise essentiellement à limiter la portée des comportements d'un individu, partant du principe que ces comportements auront lieu. Elle vise également à responsabiliser la personne face à ses choix et l'impact de ceux-ci. Notre pratique rejoint des utilisateurs de drogue par injection et des travailleurs-euses du sexe et c'est principalement avec eux que cette approche est préconisée, entre autres par le principe d'échange de matériel d'injection-inhalation et l'accès aux condoms.

32 % des interventions sont axées sur **l'écoute et l'échange**. L'écoute est à la base de toutes interventions. Lorsque bien appliquée, elle permet les échanges nécessaires avec la personne afin de le situer en fonction de notre rôle et des objectifs poursuivis. Ainsi, ces bases de communication permettront aux autres types d'intervention de prendre place et la relation de confiance pourra naître. Pour être à l'écoute, le travailleur de rue doit suspendre ses jugements et être bienveillant.

14 % de nos interventions comptent une ou plusieurs références vers des ressources du milieu. Ces références se veulent le plus possible personnalisées, question de favoriser un transfert de confiance entre la personne et la ressource.

Le **renforcement positif** est présent dans **8 %** de nos interventions. Cette approche est basée sur la motivation et le mérite afin d'augmenter efficacement la probabilité que le comportement se reproduise de nouveau.

Dans **15 %** des interventions, le travailleur de rue fait spécifiquement de la **sensibilisation**, de la **prévention** et donne de **l'information**. C'est une préoccupation de tous les instants et nous ne manquons jamais une occasion de les appliquer. Cette année, en plus des éléments généralement discutés, ce sont ajoutés tous ceux entourant la COVID-19. Les personnes avec qui nous travaillons ont pour la plupart un accès limité à l'information ou encore une compréhension limitée. Nous devons en tout temps être à jour au niveau des consignes afin d'assurer la sécurité de notre équipe, celle des personnes avec qui nous avons travaillé et pour se faire rassurant auprès de ces dernières.



LA DÉPENDANCE ...

Abordé dans 13% des interventions réalisées

Réalités : Drogue — Alcool

Nombre d'interventions : **564**, dont **461** pour une dépendance aux drogues, **103** pour une dépendance à l'alcool.

Comme à l'habitude, nous trouvons important de spécifier les différents statuts de consommation utilisés dans notre outil de prise de données statistiques puisqu'ils diffèrent de ceux convenus dans la littérature sur le sujet.

Non — ne consomme pas

Oui — consommation régulière, quotidienne ou identifiée comme problématique

Occasionnel : Consommation dite récréative et non identifiée comme étant problématique

Abstinent : ne consomme pas dans le cadre d'une démarche d'arrêt

Inconnu : information non disponible

***Notez que le statut de consommation est établi par la personne elle-même et ne fait pas l'objet d'un jugement de l'intervenant.

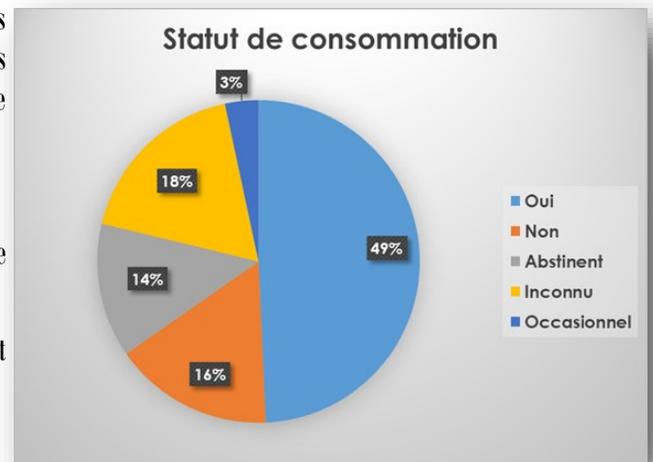
52 % des interventions se font avec des consommateurs et ils représentent **59 %** des individus rejoints.

Malgré un contexte rendant difficile l'accès à plusieurs ressources et qui augmentait les risques de rechute ou d'augmentation de la consommation, **23 %** des personnes rejoints ont entrepris ou poursuivi un processus d'arrêt de consommation. Il y a eu une période d'adaptation pour les ressources. En ce qui concerne les « meeting » que certaines de nos personnes fréquentaient, la formule ZOOM ne convenait pas à tous, soit parce que cette formule ne répond pas au besoin de contact humain, soit parce que la technologie n'était pas accessible pour les personnes (accès internet, équipement informatique).

Les substances consommées sont variées. Les plus connues sont toujours présentes, mais nous voyons poindre quelques nouveautés et des substances qui étaient moins vues auparavant. Dans le cadre du Projet PAVO, nous avons poursuivi le projet d'analyse pré et post consommation des substances consommées par les personnes rejoints. Vous trouverez plus de détails sur ce projet dans la section du projet PAVO.

Les informations obtenues dans ses analyses nous permettent de mieux cibler nos interventions en prévention et sensibilisation, ainsi que servir d'outil dans la prise de décision des consommateurs. Le choix des substances consommées est généralement le résultat de la situation du marché soit : le prix, la disponibilité, la facilité à s'en procurer et les effets recherchés. Le contexte de la pandémie a également apporté son lot de défis en ce qui a trait à la disponibilité et au prix des substances. La fermeture des frontières a certainement contribué à l'arrivée de nouveaux produits sur le marché.

Plusieurs des personnes rejoints ont des médicaments de prescription qu'ils consomment en combinaison avec des drogues de rue. Les possibles interactions pharmacologiques nous préoccupent toujours, car il y a peu de littérature sur le sujet. Les combinaisons se font dans le but d'atteindre l'effet escompté ou encore pour diminuer les effets désagréables engendrés par la consommation. Dans tous les cas, certaines combinaisons semblent excessivement dangereuses et peuvent mettre en danger la vie des consommateurs.



LE RELATIONNEL ...

Abordé dans 23% des interventions réalisées

Réalités : Relation familiale, de couple, interpersonnelle et isolement

Interventions en lien avec des difficultés relationnelles : 964, dont:

174 avec la DPJ

162 pour des problèmes d'isolement

437 pour des difficultés dans les relations interpersonnelles

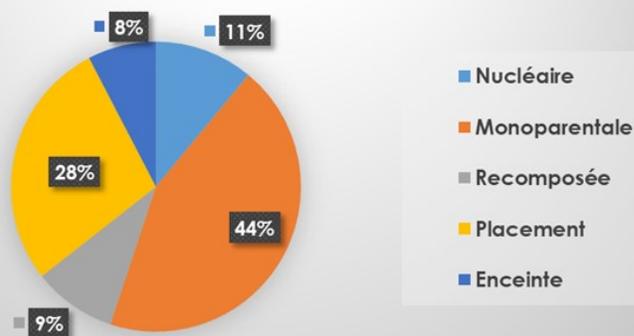
Références effectuées en lien avec des difficultés relationnelles :

10 à la DPJ

19 dans des ressources répondant aux besoins des familles

52 références vers des avocats, la police ou le système de justice, ont été faites principalement dans le cadre de réalité familiale conflictuelle.

Répartition de la structure familiale des familles rejointes



44 % des familles rejointes sont monoparentales et pour 28 %, les enfants sont pris en charge par la DPJ.

Un des défis particuliers cette année, conséquence encore une fois de la pandémie, aura été l'accès aux différents services, mais aussi, la tenue des visites supervisées pour les parents qui avaient droit à cette mesure. Nous avons écouté et accompagné des parents complètement désemparés face à cette restriction.

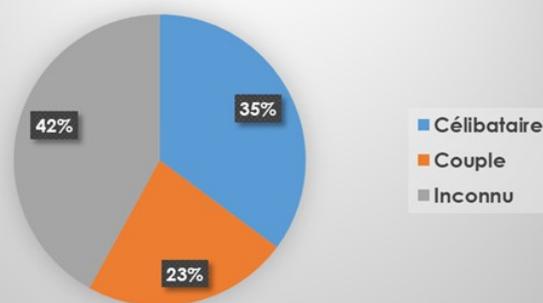
35 % des jeunes que nous rencontrons, pour qui le statut civil nous est connu, sont célibataires. Leur manque d'habiletés sociales rend difficile le maintien de relation saine dans leur vie. Puisque les travailleurs de rue les accueillent tels qu'ils sont, sans jugement, les jeunes ont tendance à vouloir développer avec eux des relations d'amitié. Il faut donc occasionnellement remettre en perspective notre rôle.

L'isolement est causé par divers facteurs sociaux, psychologiques, voire même physiques, et est source de souffrances pour les personnes qui la vivent. C'est le résultat d'une exclusion, volontaire ou non, où les personnes se sentent en marge de la société.

À cela s'est ajouté cette année la pandémie qui a exacerbé l'isolement pour plusieurs personnes. Accès limité, voire impossible à plusieurs ressources et commerces, distanciation sociale et physique ne sont que quelques exemples des défis rencontrés par les personnes rejointes.

L'anxiété, les problèmes de santé mentale, la surconsommation sont sur toutes les lèvres. Les prochaines années seront empreintes des répercussions de la COVID-19.

Répartition du statut civil des personnes rejointes



SOCIOÉCONOMIQUE...

Abordé dans 21% des interventions réalisées

Réalités : Lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale — Hébergement et itinérance

Nombre d'interventions : 879, dont 498 pour de l'hébergement ou une situation d'itinérance, 303 pour une situation de pauvreté, 74 interventions en lien avec le revenu (aide-social, assurance-emploi ou autre) et 135 interventions en employabilité.

Nombre de références :

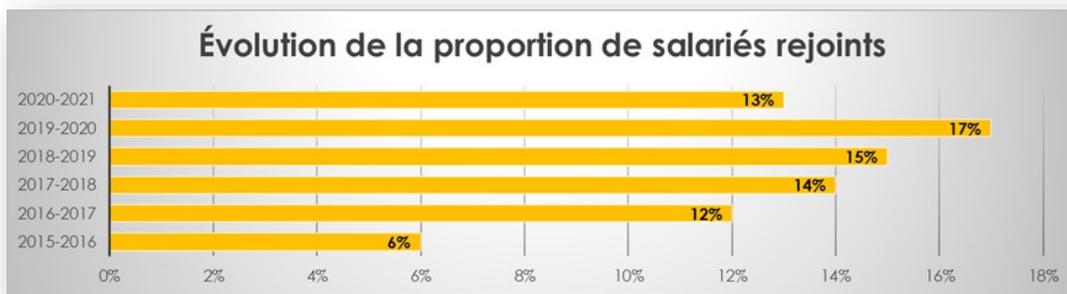
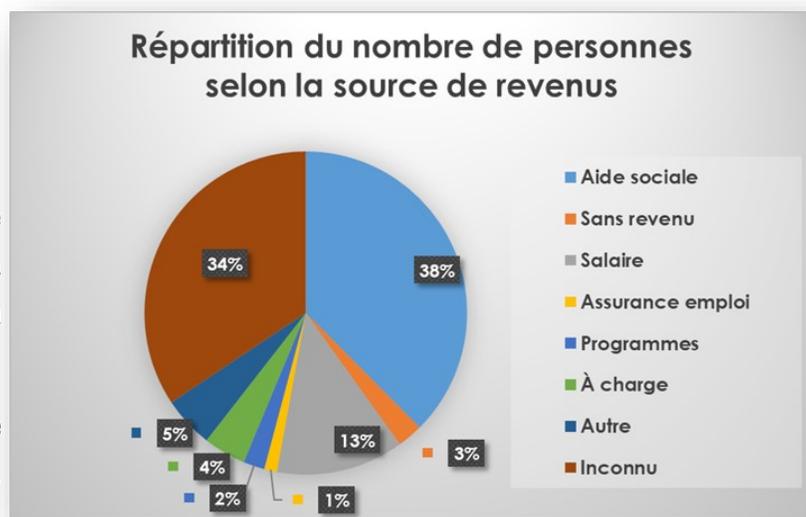
38 en aide alimentaire et dépannage

92 en hébergement

38 % des personnes rejointes sont prestataires de l'aide sociale. La pauvreté est un facteur de risque important pour la santé, mais également de marginalisation et de désaffiliation sociale.

Tel que le démontre le graphique ci-dessous, pour la première fois depuis 5 ans, la proportion de salarié rejoint a diminué.

En contrepartie, la proportion de personne pour qui la source de revenu nous était inconnu a augmenté de 10%. Avec la mise en place de différents programmes de supplément de revenus du gouvernement fédéral, et le peu de vérification faite lors des demandes, nous nous attendons au cours des prochains mois à voir apparaître les répercussions.



MISE EN PLACE D'UN REFUGE TEMPORAIRE D'URGENCE

Suite à la déclaration de l'urgence socio-sanitaire le 13 mars 2020, face à l'inconnu et confronté à un ennemi invisible, plusieurs ressources ont dû cesser ou réduire leurs activités, faute d'être en mesure d'assurer la sécurité de leur personnel et de leur clientèle. Ainsi, les personnes en situation d'itinérance se retrouvaient sans option pour passer la nuit au chaud. C'est donc le 20 mars, avec la contribution de quelques acteurs de la communauté que nous avons mis en place le Refuge temporaire d'urgence dans le sous-sol de l'Église Christ-Roi. En quelques heures, avec la volonté ferme de ne laisser personne dehors en plein hiver, le Refuge a été ouvert.

Au fur et à mesure de l'évolution des mesures sanitaires et de la capacité des organisations à reprendre le flambeau, le Refuge s'est adapté. Non sans heurt, mais au final, il a pu accueillir plusieurs personnes en situation de rue.

Merci à toutes les personnes et organisations qui se sont investis dans ce projet!

LA SANTÉ...

Abordé dans 20% des interventions réalisées

Réalités : Santé mentale et physique

Nombre d'interventions : 855

Nombre d'accompagnements : 32

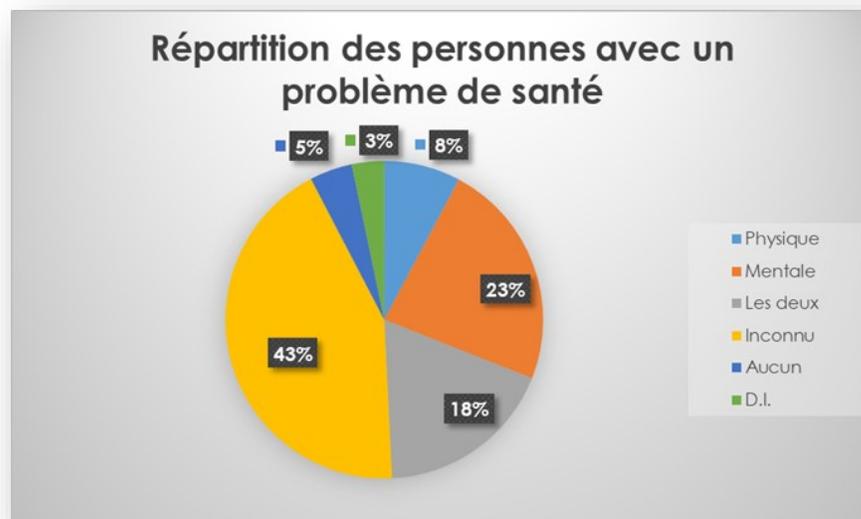
Nombre de références :

20 dans une ressource en santé mentale

41 dans une ressource en dépendance

112 dans une ressource médicale

72 vers une ressource juridique ou
légale (avocat, justice, police)



Sur l'ensemble des personnes rejointes ayant un problème de santé (159), seulement 39 % ont de la médication.

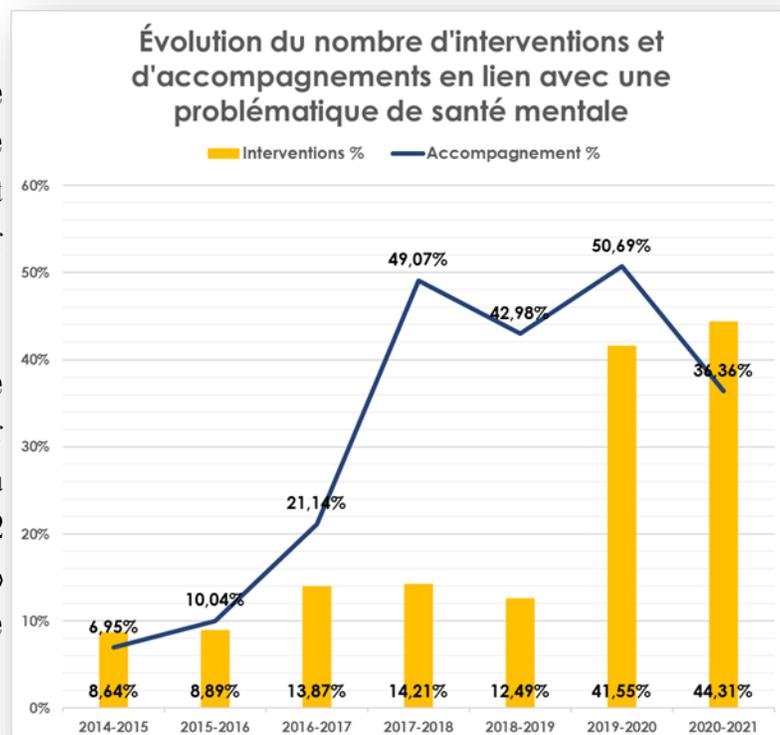
39 % des interventions se font avec des personnes présentant des problèmes de santé

- ◆ 8 % en santé physique
- ◆ 23 % en santé mentale
- ◆ 18 % en santé physique et mentale

42 % de nos interventions et 51 % de nos accompagnements se font avec des personnes ayant un ou des problèmes de santé.

Nous sommes profondément convaincus qu'une approche prometteuse est celle de la santé globale et que cette dernière passe par une offre de soins de proximité. C'est pourquoi notre équipe s'est penchée sur l'idée de mettre sur pied un service de soin de proximité à Joliette.

La rédaction du projet est bien avancée, cependant le contexte de la pandémie nous a forcé à mettre ce dossier sur la glace. Nous avons la ferme intention de le remettre à l'ordre du jour des priorités au cours de l'année 2021-2022 surtout avec toutes les annonces de projet « post-pandémie » qui tendent, pour la plupart, vers les approches de proximité.

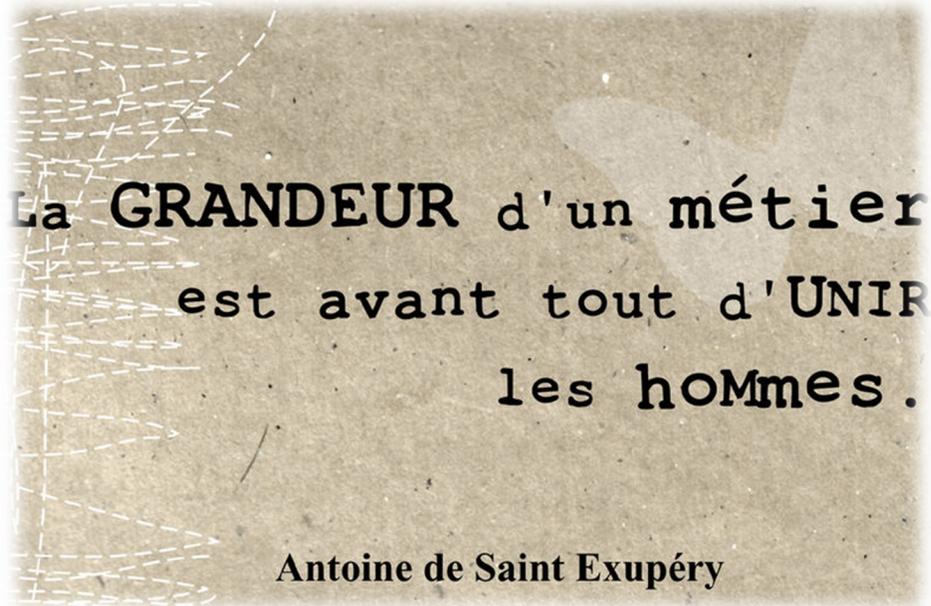


L'accès aux soins de santé (médecin, psychiatre, soutien psychosocial, sexologue) demeure difficile. Le besoin est souvent urgent ou aggravé par une multitude de facteurs. Nous aurions besoin de réponses instantanées, bien que l'on sache que c'est utopique. Quoi qu'il en soit, lorsque les personnes arrivent à y avoir accès, la qualité des services est indéniable. Nul besoin de rappeler que dans le contexte, l'accès a été particulièrement difficile cette année.

Les personnes avec qui nous travaillons souffrent de toutes sortes de maux tels que :

- Problème de santé physique (douleur chronique, cancer, maladie dégénérative, mobilité réduite, VIH, VHC)
- Trouble du comportement (trouble de personnalité limite, trouble anxieux, trouble d'opposition, trouble alimentaire, syndrome de Biogène)
- Phobies (phobie sociale, agoraphobie)
- Problème de santé mentale (schizophrénie, trouble schizoaffectif, trouble délirant, épisode psychotique)

Dans ces situations plus que complexes, nous devons être créatifs! C'est notre plus grand défi! Nous travaillons fort avec nos partenaires. Quelle victoire lorsque cela nous permet de travailler ensemble pour le bien-être de la personne accompagnée. Ainsi, nous pouvons travailler en étroite collaboration, tant avec des partenaires du réseau de la santé et des services sociaux qu'avec les partenaires du réseau communautaire.



Antoine de Saint Exupéry

VILLES DESSERVIES — FAITS SAILLANTS

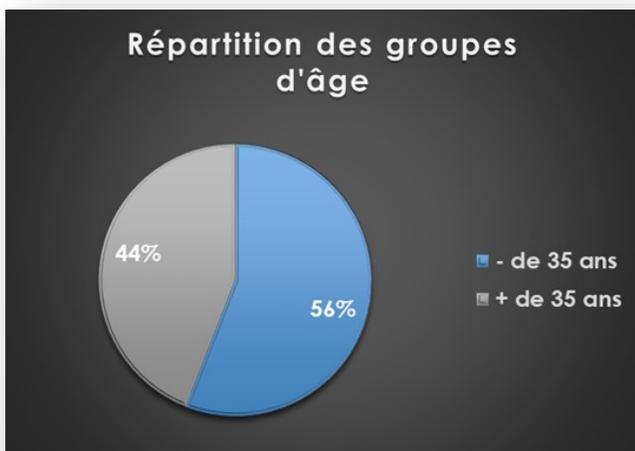
Voici les faits saillants dans les municipalités principalement desservies que sont la Ville de Joliette et la Ville de Saint-Charles-Borromée. Cette section vise à faire ressortir des éléments probants de nos interventions sur ces territoires. Au besoin, un rapport plus détaillé sera fourni sur demande. Cette section n'est qu'un bref aperçu. Pour une appréciation globale de ce qui est accompli en travail de rue à l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette, nous vous invitons à consulter la section « Rapport des réalisations ».



Sur le territoire de la Ville de Joliette, nous avons effectué **1 249** interventions individuelles formelles, 56 accompagnements vers des ressources spécialisées et **449** références personnalisées.

Nous avons rejoint **295** personnes, dont **46%** de femmes et **54%** d'hommes. Les femmes, bien que moins nombreuses, reviennent plus régulièrement dans nos services, leur récurrence étant de **4,72** comparativement aux hommes où elle se situe à **3,84**.

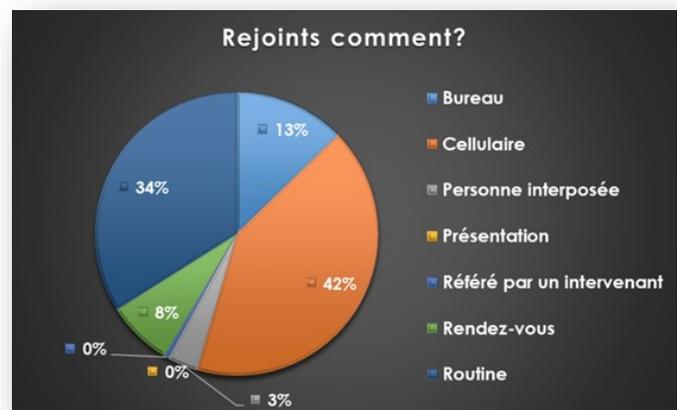
Les jeunes de moins de 35 ans représentent **56%** des personnes rejointes. Nous tentons de maintenir le ratio moins de 35 ans / plus de 35 ans à 75/25. Pour 2020-2021, c'est en deçà de la cible pour une 2^e année consécutive. Cependant, sur le territoire de la ville de Joliette, ce ratio est toujours inférieur à l'objectif général pour l'ensemble de nos activités.



63% de nos interventions ont été faites avec des liens consolidés. **191** interventions ont été faites avec des premiers contacts. Notez qu'un premier contact peut avoir été fait par plus d'un travailleur de rue avec la même personne.

Les personnes ont rejoint principalement les travailleurs de rue sur leur cellulaire (**42%**), en routine (**34%**) et au bureau (**13%**)

Les travailleurs de rue rencontrent les personnes dans divers lieux de socialisation. Les principaux ont été les suivants : **37%** dans les rues, parcs et ruelles, **20%** par téléphone, **18%** au bureau de l'AJRJ et **15%** à leur domicile.



38% des personnes avec qui nous avons travaillé cette année présentent des problèmes de santé physique, mentale ou une combinaison des deux.

46% des personnes rejointes consomment des drogues.

49% des familles rejointes sont monoparentales et **29%** ont des enfants en placement.

41% des personnes rejointes ont de l'aide sociale comme source de revenus. Le nombre de salariés rejointes avait connu une hausse importante en 2016-2017 et cette hausse s'est poursuivie jusqu'en 2019-2020 pour atteindre 15% des personnes rejointes. Cette année, cette proportion a diminué se situant à 12%.

Les personnes nous interpellent principalement pour des problèmes relationnels (22%), socioéconomiques (23%) et de santé (20%).

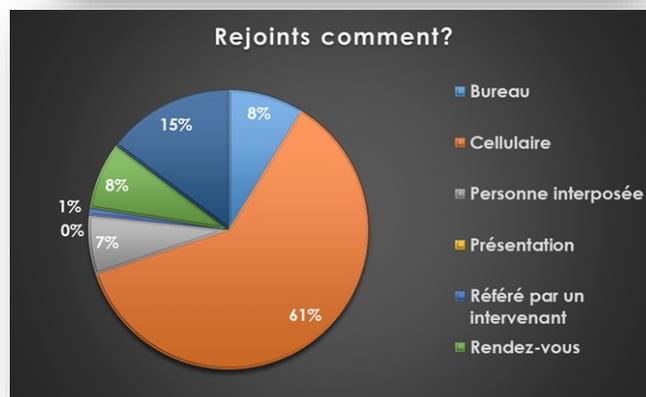
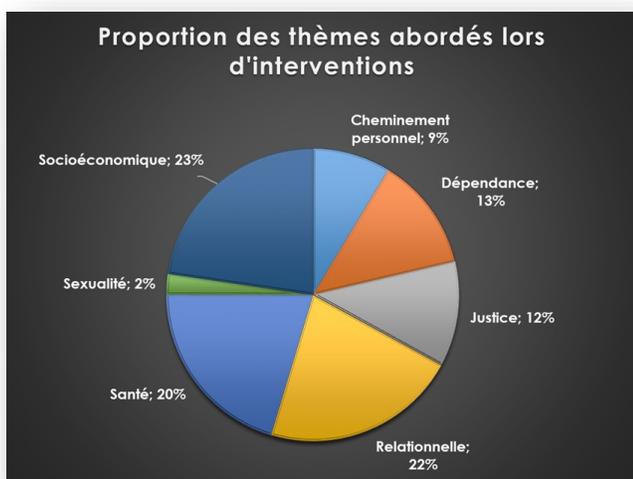
Au niveau des réalités socioéconomiques, il est principalement question de problème de logement, d'itinérance et de pauvreté dans 47% des interventions réalisées. C'est d'ailleurs en lien avec ces thèmes que nous effectuons 24% de nos références.



Sur le territoire de la Ville de Saint-Charles-Borromée, nous avons effectué 746 interventions individuelles formelles, 32 accompagnements vers des ressources spécialisées et 236 références personnalisées.

Nous avons rejoint 165 personnes, dont 49% de femmes et 51% d'hommes. Généralement, les femmes reviennent plus régulièrement dans nos services. Cette année, la récurrence est sensiblement la même pour les hommes (4,3) que pour les femmes (4,83).

Les jeunes de moins de 35 ans représentent 66% des personnes rejointes.



71% de nos interventions ont été faites avec des liens consolidés. **86** interventions ont été faites avec des premiers contacts. Nous nous permettons de rappeler qu'un premier contact peut avoir été fait par plus d'un travailleur de rue avec la même personne.

Au niveau des réalités socioéconomiques, il est principalement question de problème de logement, d'itinérance et de pauvreté. Ces thèmes ont été abordés dans **29%** de nos interventions. C'est d'ailleurs en lien avec ces thèmes que nous avons effectué **22%** des références.

Les personnes ont rejoint principalement les travailleurs de rue sur leur cellulaire (**61%**), en routine (**15%**), sur rendez-vous (**8%**) et au bureau (**9%**).

Les travailleurs de rue ont rencontré les personnes dans divers lieux de socialisation. Les principaux ont été les suivants : **22%** à leur domicile, **13%** au bureau et **21%** dans les rues, parcs et ruelles. Ils utilisent également beaucoup la messagerie texte et le téléphone (**35%**). Le lieu d'intervention « par téléphone » est généralement plus fréquent chez les personnes de ce territoire, la situation géographique justifiant cet état de fait. Bien que les rencontres face à face sont toujours prioritaires, le contexte pandémique de la dernière année nous a imposé certaines façons de faire d'où l'augmentation importante du nombre d'interventions par téléphone.

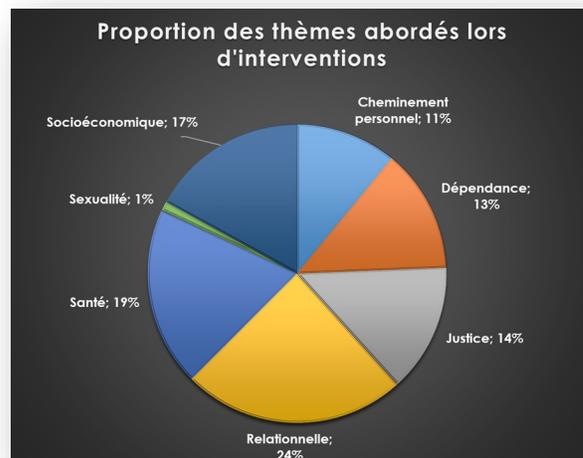
40% des personnes avec qui nous avons travaillé présentaient des problèmes de santé soit physique, mentale ou une combinaison des deux.

43% des personnes rejointes consomment des drogues.

37% des familles rejointes sont monoparentales et **26%** ont des enfants en placement. Cette année, nous avons travaillé avec **46** familles.

33% des personnes rejointes sont prestataires de l'aide sociale. Le nombre de salariés rejointes a connu une baisse passant de **20%** à **15%**.

Les personnes nous interpellent principalement pour des problèmes relationnels (**24%**), socioéconomiques (**17%**) et de santé (**19%**).



PANDEMIE À JOUETTE



Richard est:
Le Covid 19



Dave est:
Capt. Distance



Karine est:
Karine



Jacynthe est:
Lady White



Mélodie est:
Ça va bien aller!

Mars 2020



Été 2020



Automne 2020





Hiver 2021



Aujourd'hui



Catwoman

Depuis 2002, l'AJRJ travaille en collaboration avec la Direction de la Santé publique de Lanaudière dans le cadre du projet CATWOMAN. Ce projet vise essentiellement à rejoindre les personnes vivant des fruits de la prostitution ou à risque de développer des activités de prostitution ainsi que les utilisateurs de drogues par injection ou par inhalation (UDII), ou à risque de faire le passage. Les cibles de ce projet ont été définies conjointement et nous servent de guide pour nos interventions.

Cibles générales du projet—Réduire les risques liés aux infections transmissibles sexuellement ou par le sang (ITSS)

Cibles spécifiques et actions

Les milieux de prostitution

- Distribuer des condoms et du lubrifiant;
- Accompagner et encourager le dépistage et la vaccination;
 - ◇ Intégration d'une infirmière dans des milieux de prostitution organisée;
 - ◇ Intégration d'une infirmière dans les milieux de vie des jeunes à risque d'avoir des comportements à haut risque de contamination.
- Accompagner pour des soins de santé reliés à la prostitution ou des situations de violence;
- Accompagner lors de déclaration de violence et support au cours du processus judiciaire;
- Prévention aux mauvais clients (violents et dangereux);
- Prévenir les comportements sexuels à risque chez les plus jeunes;
- Fournir de l'information pertinente sur la prévention des ITSS, la contraception et la vaccination.

Les milieux d'utilisateurs de drogues par injection-inhalation

- Effectuer l'échange de seringues et distribuer du matériel stérile en approche de réduction des méfaits;
- Prévenir le passage à l'injection auprès des clientèles à risque;
- Accompagner et encourager le dépistage et la vaccination;
- Accompagner les UDII pour des soins de santé reliés à l'utilisation de drogues injectables;



- Accompagner les UDII qui vivent un arrêt de consommation (sevrage, traitement de substitution et thérapie)

Les jeunes à risque ou présentant des facteurs de risques importants de faire le passage à l'injection ou dans les milieux de prostitution.

- Faire de la prévention dans les lieux d'injection ou des lieux propices au repérage;
- Faire de la sensibilisation auprès des groupes de jeunes consommateurs;
- Repérer les jeunes gravitant autour des UDII;
- Repérer les jeunes ayant expérimenté l'injection et à risque de recommencer.

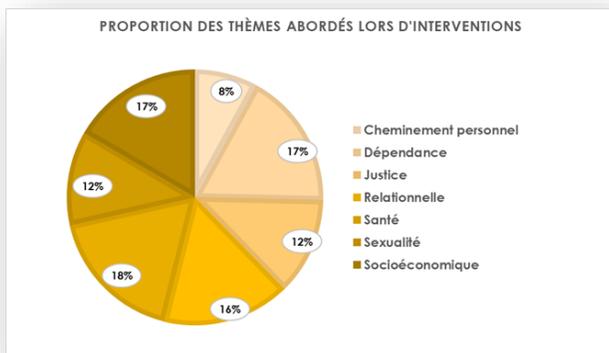


PROSTITUTION :

PORTRAIT DES PERSONNES REJOINTES

THÈMES ET RÉALITÉS TRAITÉS LORS DES INTERVENTIONS

- 12 % des interventions se font directement en lien avec la sexualité
- 16 % des interventions se font pour des difficultés relationnelles
- 17 % des interventions se font dans le cadre de réalités socioéconomique
- 17 % des interventions se font dans le cadre de réalités de dépendance



TYPE DE RÉFÉRENCES

- 23 % dans des ressources médicales
- 18 % dans des ressources en dépendance
- 13 % dans des ressources judiciaires (avocat, justice, police)

Pour toutes nos questions et nos besoins de formation en lien avec le travail du sexe, nous nous référons principalement à deux organismes dédiés dont le Projet d'Intervention en Prostitution de Québec (PIPQ) et STELLA à Montréal. Ces organismes sont spécialisés dans l'intervention de rue avec des travailleurs et travailleuses du sexe.

NOUS DISTINGUONS 6 FORMES DE PRATIQUE

- * Les danseuses
- * Les escortes
- * Les indépendantes
- * Issues des milieux organisés
- * Les occasionnelles
- * Les femmes à risque de passage à la prostitution

Comme par le passé, nous avons principalement travaillé avec des escortes, des indépendantes, des occasionnelles et des jeunes femmes à risque de développer des activités de prostitution.

Nombre d'interventions formelles : **191**

Nombre de références personnalisées : **61**

Nombre d'accompagnements : **4**

Nombre de personnes rejointes vivant des fruits de la prostitution : **21**

- 19 femmes
- 2 hommes

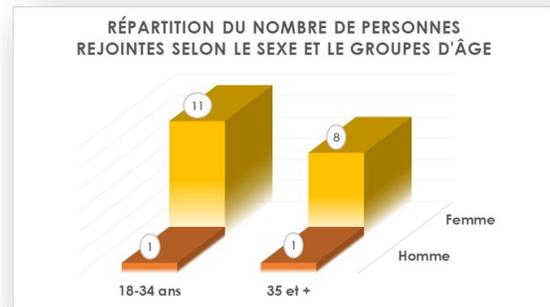
Nombre de condoms distribués : **9 195**

Interventions avec des personnes vivant des fruits de la prostitution

- En lien direct avec cette réalité : **68 %**
- En lien avec d'autres besoins : **32 %**

Interventions directes pour des soins en lien avec les ITSS : **18**

- **84** interventions pour des problèmes de santé, dont **29** en lien avec la santé mentale et **25** en lien avec la santé physique.



- **88 %** des interventions se font avec des liens consolidés.
- **6** interventions avec des premiers contacts.
- **56 %** consomment des drogues.
- Les interventions ont lieu **29 %** du temps à leur domicile, **25 %** dans les rues, parcs, ruelles et **23 %** par téléphone.
- Ils/elles rejoignent les travailleurs de rue principalement sur leur cellulaire (**59 %**)



IDENTIFICATION DES MILIEUX

- * **Appartement, milieu de vie**
- * **Appartement dédié**
- * **Piquerie**
- * **Lieu de squattage**
- * **Milieu de prostitution organisée**
- * **Motel**
- * **Rue**

LES FACTEURS DE RISQUE DE PASSAGE À LA PROSTITUTION

Les facteurs de risque contribuant au passage à la prostitution sont nombreux et ce sont eux que nous tentons de déceler. Les proxénètes ciblent généralement les jeunes femmes qui présentent ces caractéristiques. Le milieu change et s'adapte rapidement aux changements dans leurs « marchés » et souvent bien plus vite que nous. Nous devons constamment être à l'affût des réalités émergentes ayant le potentiel de transformer le visage de la prostitution dans notre milieu.

VOICI QUELQUES EXEMPLES DE FACTEURS DE RISQUE IDENTIFIÉS :

Carences affectives importantes

Grand besoin de plaire

Recherche l'amour

Faible estime de soi

Se définit par son apparence

Retire de la valorisation par ses activités sexuelles

Vit de l'isolement

Situation financière précaire

Dépendance à l'alcool, aux drogues ou aux jeux de hasard

Provient d'un milieu familial dysfonctionnel;

Victime d'agressions sexuelles

Maltraitance

A une mère travailleuse du sexe



LES DÉFIS RENCONTRÉS ET LES BESOINS RELEVÉS

Développer et maintenir le lien

L'infiltration des milieux et la création de nouveaux liens avec les travailleurs et travailleuses du sexe demeure toujours un défi et demande un savoir-faire spécifique. La patience est de mise et il n'y a que le temps pour créer des contacts et des liens de confiance. Les nouveaux contacts sont peu fréquents et se font généralement par personne interposée, souvent directement dans le milieu.

Notre position égalitaire et inconditionnelle permet de développer la confiance nécessaire pour ouvrir la porte aux confidences. En étant à l'écoute de leurs besoins, nous nourrissons leur estime de soi et évitons autant que possible les jugements. Nous respectons leur mode de vie et leur rythme, en priorisant la personne plutôt que son occupation. Nous tissons avec eux un filet de sécurité qui pourra les soutenir le moment venu.

Le contexte de la pandémie a apporté son lot pour les travailleurs et travailleuses du sexe. La demande pour ce type de service n'a pas cessé parce que la proximité physique hors bulle était proscrite! Or, les travailleurs et travailleuses du sexe ont continué à travailler avec des risques supplémentaires. D'une part, le risque contracter la COVID-19, d'autre part de devenir un vecteur de transmission communautaire.

Prévention et sensibilisation

Dans la rue, certains jeunes ont déjà eu des relations sexuelles en échange d'argent, de biens, de services, de nourriture ou de logis. Ce n'est cependant qu'une minorité de jeunes qui trouvent leurs principaux revenus dans l'exercice de la prostitution. On parle alors de « sexe de survie » pour décrire ces relations sexuelles qui permettent aux jeunes de subvenir à leurs besoins de base.

Les travailleurs de rue restent à l'affût des possibilités d'interventions qui pourraient éviter ou repousser le passage à la prostitution. C'est encore plus vrai avec les plus jeunes qui ont tendance à revenir moins souvent dans nos services. Les travailleurs de rue doivent travailler dans le respect du rythme de la personne en ayant toujours comme objectif le développement de son autonomie, de la reprise du pouvoir sur sa vie (*empowerment*). L'affluence des différentes plates-formes présentant de la pornographie favorise sa banalisation. Avec les plus jeunes, il est primordial d'accentuer la sensibilisation sur les impacts de leurs comportements sur le web et promouvoir l'utilisation systématique des condoms. La notion de consentement doit aussi être rappelé régulièrement.

Pour les femmes qui sont déjà dans le milieu, cette année a encore une fois été teintée des impacts de la COVID-19. En effet, les travailleurs et travailleuses du sexe ont vécu des craintes légitimes quant à la possibilité de contracter la COVID-19 ou encore d'en être le vecteur. Nous nous sommes assurés de répondre à leurs préoccupations en favorisant l'adoption de comportements le moins à risque possible bien que leurs portées soient des plus limitées dans le contexte. Nous avons poursuivi notre travail en réponse à leurs autres besoins. Nous avons fait également la promotion du dépistage régulier, mais cette fois des ITSS et de la COVID-19.

Réduction des méfaits

L'approche en réduction des méfaits vise essentiellement à limiter la portée des comportements d'un individu, partant du principe que ces comportements auront lieu. Elle vise également à responsabiliser, sans culpabiliser, la personne face à ses choix et l'impact de ceux-ci. Dans le cadre de notre pratique, nous préconisons cette approche afin de favoriser l'adoption de comportements sécuritaires et réduire les risques et les dommages affectifs, sociaux, économiques et physiques. Ce travail améliore la qualité de vie et le mieux-être des personnes rejointes. Voici les interventions que nous faisons en lien avec cette approche :

- Distribution de condoms, lubrifiants, digues dentaires;
- Accompagnement et encouragement au dépistage et à la vaccination;
- Accompagnement pour des soins de santé;
- Accompagnement pour une déclaration de violence et au cours des processus judiciaires;
- Prévention aux mauvais clients.

UDII: PORTRAIT DES PERSONNES REJOINTES

Nombre de seringues distribuées : **37 304**

Évaluation du nombre de seringues récupérées : **Dans 83 % des distributions, il y a eu remise et retour de matériel.**

Il est à noter que la capacité des contenants remis est supérieure à la quantité de matériel remis.

Nombre d'UDII — interventions directes : **57**

Estimation du nombre d'UDII — par personne interposée : **23** (ce nombre ne tient pas compte des UDII rejoins par les pairs aidants du projet PAVO).

Consommation par inhalation—nombre de trousses distribuées : **« tube crack » 1 863 / « pipe crystal » 124**

Plusieurs des UDII rejoins prennent des seringues et des tubes. La consommation par inhalation leur permet de donner une pause à leurs sites d'injection.

Interventions avec les UDII

Nombre d'interventions : **366**

69 % des interventions se font dans le cadre d'un lien consolidé. Cette année, il y a eu 29 interventions avec des nouveaux contacts. Il faut noter cependant, qu'un premier contact peut avoir été effectué avec plus d'un travailleur de rue et qu'en fait, il est souhaitable qu'il en soit ainsi.

33 % des UDII rejoins ont des problèmes de santé, soit physique, mentale ou une combinaison des deux. En général, leur condition de santé précaire est en lien direct avec leur mode de consommation.

31 % des interventions se font avec comme thème principal, leur problématique de consommation. Dans un autre **15 %**, il est question de leur situation socioéconomique et dans **21 %**, de leurs problèmes de santé.

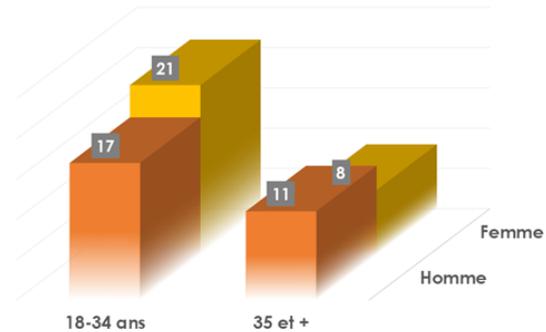
Nous avons effectué **5** accompagnements vers des ressources adaptées à leurs besoins.

8 UDII ont entrepris une démarche d'arrêt.

Les approches d'intervention préconisées sont : la réduction des méfaits (**19 %**), l'écoute et l'échange, combinés à l'information, sensibilisation et prévention (**45 %**).

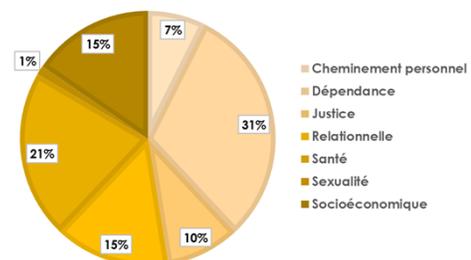
Les références se font principalement dans des ressources en dépendance (**16 %**), dans des ressources médicales (**22 %**) et dans des ressources d'hébergement (**17 %**).

RÉPARTITION DU NOMBRE DE PERSONNES REJOINTES SELON LE SEXE ET LE GROUPES D'ÂGE

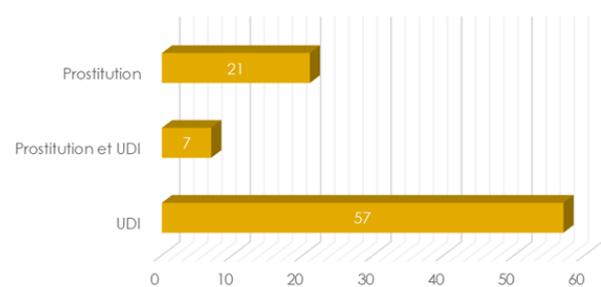


49 % des UDII sont des hommes (28) et 51 % sont des femmes (29)
67 % des UDII ont moins de 35 ans (38) et 33 % ont plus de 35 ans (19)

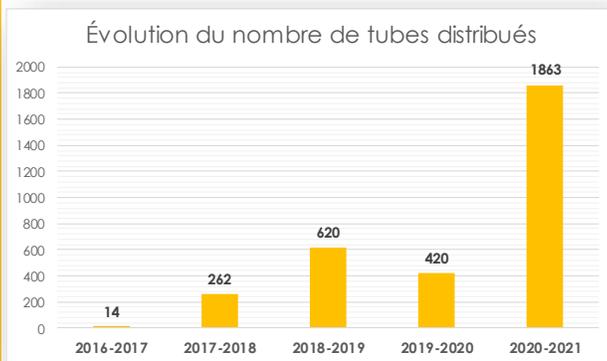
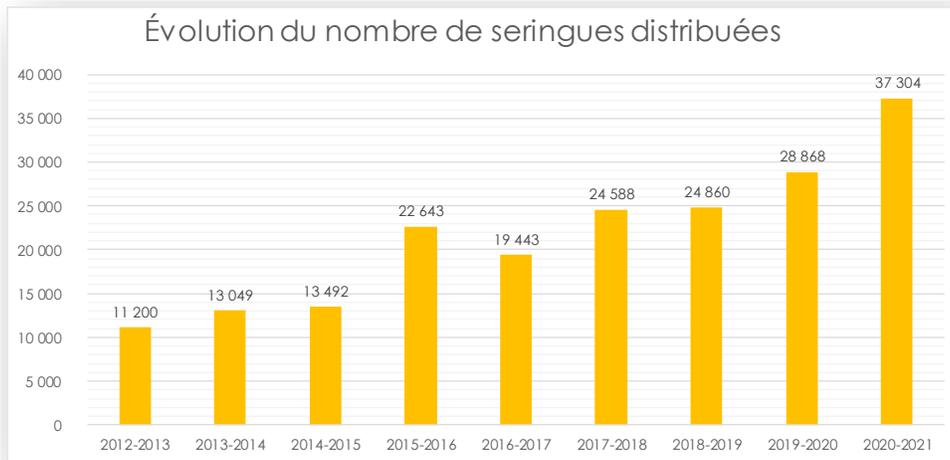
PROPORTION DES THÈMES ABORDÉS LORS D'INTERVENTIONS



Proportion des personnes rejoins provenant du milieu de la prostitution et UDII



Cette année, sur les 57 UDII rejoins, 7 vivaient aussi des fruits de la prostitution.



Hausse de plus de 400% du nombre de tube distribués

Nous observons une hausse importante de **30%** du nombre de seringues distribuées cette année. La moyenne d'unités remise par UDII, incluant l'estimation de ceux rejoins par personne interposée, est de **466 unités / UDII** comparativement à la moyenne de l'an dernier qui était de **458 unités / UDII**. À noter cependant la hausse importante de trousse d'inhalation distribuée qui a plus que quadruplé cette année, passant de **420 trousses en 2019-2020 à 1 863**. Nous avons également commencé la distribution de pipe à chystal pour un total de **124 unités**.

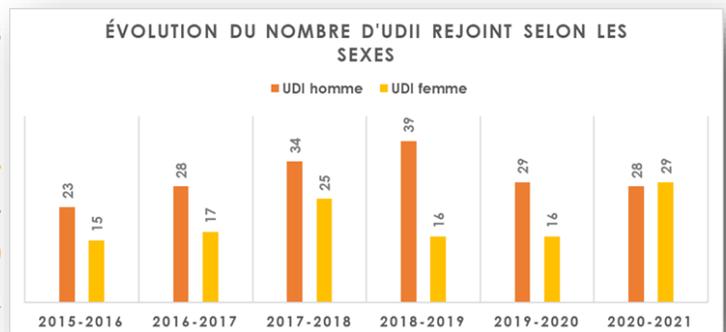
Les travailleurs de rue sont toujours à l'affût des informations sur les comportements des consommateurs, afin de réduire au maximum les risques de réutilisation de matériel. Ils sont également d'une vigilance de tous les instants avec les plus jeunes qui fréquentent les milieux de consommation par injection, qui pourraient être tentés de passer à l'acte.

Quant à la récupération du matériel, il est toujours difficile d'évaluer sans erreur le pourcentage de récupération. Nous sommes rigoureux dans le programme : du matériel stérile en échange de matériel souillé! Les travailleurs de rue sont vigilants lorsqu'ils arpentent les ruelles et les parcs du territoire en ayant dans leur sac le nécessaire en cas de découvertes. Nous travaillons toujours en étroite collaboration avec le service des loisirs et le service des travaux publics de la Ville de Joliette, afin de s'assurer qu'il n'y ait pas, dans les parcs et les installations municipales, du matériel souillé à la traine. Le Projet PAVO a d'ailleurs une formation dédiée aux employés municipaux sur le ramassage sécuritaire qui n'a malheureusement pas pu être donné dans le contexte de la pandémie. Elle sera donnée dès que possible.

ILS NOUS REJOignent COMMENT ?

61 % des UDII rejoignent les travailleurs de rue sur leur cellulaire. Cette proportion a doublé comparativement à l'an passé, résultat probant des impacts de la pandémie. **16 %** les rejoignent au bureau, c'est **30 %** de moins que l'an dernier et **15 %** lors des routines.

32 % des interventions se font au domicile de l'UDII, **21 %** directement au bureau de l'AJRJ, **18 %** dans les parcs, rues et ruelles et **18 %** au téléphone. Bien que ce dernier lieu ne soit pas privilégié, le contexte nous a forcés à l'utiliser davantage.



LES DÉFIS RENCONTRÉS ET LES BESOINS RELEVÉS

Développer et maintenir le lien

Cette année, nous avons eu 29 premiers contacts. Quand il est question de développer et maintenir les liens avec les UDII, nous privilégions qu'ils soient faits avec plus d'un travailleur de rue. Et puisque l'infiltration des milieux et la création de liens significatifs demandent du temps, nous comptons sur le transfert de confiance pour les faciliter.

Comme il est difficile pour ces personnes d'envisager une interruption complète de leur consommation, nous misons sur des liens forts. Les travailleurs optent pour des visites régulières dans les lieux où nous savons qu'il y a de la consommation soutenue. Cette année, les UDII rejoins ont fait appel à nos services en moyenne 6,43 fois et 8 d'entre eux ont eu une ou des périodes d'abstinence. Il est difficile pour les UDII d'arrêter de consommer. Il est fréquent dans le cas d'une personne qui entame un processus d'arrêt de consommation de drogues injectables, que nous soyons un peu plus proactifs et présents. Les craintes associées à cette démarche sont si envahissantes qu'un petit coup de pouce ne nuit pas. Ceci étant dit, cette façon de faire fait l'objet de discussions et d'ententes préalables à la démarche entre le travailleur de rue et le consommateur, afin de bien identifier les limites de chacun.

Les défis du travail en concertation sont importants. Les UDII sont généralement méfiants et font face à tellement de difficultés diverses que la collaboration avec nos partenaires du milieu est essentielle et en même temps, elle pose plusieurs défis dans le continuum de service. L'accès à certaines ressources est particulièrement difficile pour ces personnes et parfois, ça augmente d'autant les facteurs de risque de rechute et de risque pour leur santé.

Prévention et sensibilisation

La prévention est une approche très efficace. Il faut être convaincant, persévérant, mais surtout respecter le rythme de la personne. Nous conservons un lien étroit et régulier avec les personnes habitant un appartement dédié à l'injection. Plusieurs personnes s'y rassemblent et nous nous assurons qu'ils aient en leur possession le matériel d'injection et de récupération nécessaire. Pour les UDII rejoins par nos services, aucun n'est âgé de moins de 18 ans. Nous demeurons toujours vigilants quant à la présence de plus jeune autour des UDII plus âgés. L'arrivée de plus jeune dans ce réseau doit être identifiée rapidement. C'est un signe précurseur d'un possible passage à l'injection. La recherche de sensations fortes et la croyance que leur consommation est récréative sont d'autres facteurs de risque importants. À cet égard, nous sensibilisons les UDII à retarder, voir même éviter le passage à l'acte des plus jeunes. Comme nous estimons rejoindre plusieurs UDII par personne interposée, nous renforçons le rôle préventif que ceux-ci peuvent adopter. Le projet PAVO joue un rôle majeur en ce sens, en formant des pairs-aidants qui gravitent dans les milieux de consommation. Cette année, beaucoup de travail de sensibilisation a été fait par l'entremise du projet PAVO et de la vigie toxicologique.

Réduction des méfaits

Avec les UDII, notre intervention vise essentiellement la diminution des conséquences liées à leur mode de consommation. Notre principal objectif est de les amener à une utilisation responsable pour leur protection, mais aussi pour celle de leur entourage et de la population en général. Nous les conscientisons à l'importance de ne pas laisser leur matériel dans les rues, les parcs, les poubelles ou tout autre endroit présentant des risques. Cette conscientisation doit être faite en continu, car elle n'est jamais acquise.



La Naloxone[®], antidote aux opiacées, a été largement distribuée. 366 trousseaux ont été distribués tant par les travailleurs de rue que par les participants au projet PAVO. Il est difficile de dire dans quelle mesure les trousseaux ont été utilisés. Par contre, ce que l'on sait c'est que nos UDII apprécient y avoir accès via l'équipe de l'AJRJ et du projet PAVO.

Plus que jamais, nous sommes préoccupés par la qualité des substances en vente dans les rues. Comme déjà mentionnés, nous travaillons en étroite collaboration avec la clinique du Docteur Jean Robert de St-Jérôme dans un programme de vigie toxicologique.

« **Projet PAVO** »

Pairs Aidants Vigie Opioides

Présentation du projet

C'est avec fierté que l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette et l'Original tatoué, café de rue ont obtenu un financement dans le cadre de la Stratégie nationale 2018-2020 pour prévenir les surdoses d'opioïdes et y répondre. Le « Projet PAVO » est un projet concerté entre nos deux organismes qui répond aux objectifs et aux attentes ministérielles en la matière.

Nos organismes œuvrent dans une optique de réduction des méfaits et travaillent tous deux auprès des personnes d'utilisatrices d'opioïdes, dont les comportements sont cristallisés, en voie ou à risque de l'être. L'Association pour les jeunes de la rue de Joliette et l'Original tatoué, café de rue collaborent depuis plusieurs années. Nous avons su circonscrire nos pratiques respectives tout en maximisant nos collaborations, afin que les personnes auprès desquelles nous travaillons puissent trouver des réponses adaptées à leurs besoins.

Nos expertises, la relation de confiance existant entre nos deux organismes, de même que la complémentarité de nos missions constituent les forces de ce projet concerté. Voici une brève présentation des objectifs, des résultats attendus et des personnes visées par le projet :

Objectifs

- Renforcer l'accès à nos services
- Informer/sensibiliser/prévenir
- Former/outiller/soutenir

Personnes visées

- Personnes connues de nos services, consommateurs et consommatrices d'opioïdes.
- Personnes qui ont reçu des soins médicaux récents liés à une intoxication ou une surdose.
- Personnes qui sortent des établissements : prison, hôpital, centres de désintoxication ou de thérapie, centres jeunesse.
- Personnes qui ont des ordonnances de méthadone/suboxone ou qui participent à un programme.
- Personnes qui ont une condition médicale spécifique : VIH, insuffisance hépatique ou rénale, dépression, douleurs chroniques, etc.
- Personnes à risque de développer une dépendance, curieuses et démontrant un intérêt pour l'essai de nouvelles drogues.

Résultats attendus

- Replacer les pairs au cœur des approches de réduction des méfaits destinées aux personnes utilisatrices d'opioïdes. Les former et les accompagner.
- Mettre sur pied un réseau de pairs-aidants.
- Constituer une équipe de soutien qui aura pour mandat de soutenir l'équipe de pair-aidants, mais aussi de dispenser de la formation et de rendre disponible de l'information auprès des partenaires du milieu.

Voici notre équipe dédiée au projet PAVO



Éric Major
Agent de liaison - jusqu'en novembre 2020



Karine Tremblay
Agente de formation



Julie Boutin
Agente de soutien administratif et
clérical

1



PROJET PAVO



C'est dans le contexte de la crise des opioïdes qui sévit partout au pays, que l'Original tatoué, café de rue ainsi que l'Association pour les Jeunes de la rue de Joliette (AJRJ) se sont réunis et ont travaillé de concert, afin de créer un projet qui vise à prévenir et à répondre aux surdoses d'opioïdes: le **Projet Pairs Aidants Vigie Opioïdes (Projet PAVO)**

Après 24 mois d'existence, mettre à contribution l'expertise des organismes coordonnateurs et des participants a fait de ce projet une référence provinciale en matière d'intervention auprès des personnes visées et de lutte aux surdoses. La constitution d'un groupe de pairs significatifs issu des populations cibles et marginalisées était l'objectif au cœur de ce projet. Non seulement cet objectif est atteint, mais au-delà du groupe de pairs, PAVO a su se démarquer auprès des partenaires du milieu et devenir une référence grâce à l'acquisition d'un important champ d'expertise en lien avec les opioïdes.

En 2020-2021, le projet PAVO a dû faire face à différents écueils inattendus imposés par la pandémie mondiale résultant de l'apparition du virus Covid-19. Plusieurs activités ont malheureusement dû être reportées voire annulées en raison des mesures d'urgences socio sanitaires ainsi que des différents confinements imposés à tous. Dans un grand souci de répondre à l'objectif premier du projet qui consiste à lutter contre les surdoses d'opioïdes et y répondre, nous avons fait preuve d'une grande créativité et d'adaptabilité, afin de demeurer disponible pour les personnes ciblées par le projet ainsi que pour le groupe de pairs aidants.

La lutte aux surdoses d'opioïdes est une quête sans fin et un combat de chaque instant. De plus, en raison du contexte particulier imposé par la crise socio sanitaire, les populations cibles ont dû faire face à différents enjeux modifiant à la fois leurs habitudes de consommation et les risques éventuels reliés à celles-ci, ce qui a exacerbé de façon considérable les besoins de nos populations. Le rôle du projet PAVO auprès de la population et de ses participants fût donc primordial en terme de prévention, d'accessibilité aux services, mais également en ce qui a trait au maintien des acquis.

Malgré une année particulière et majorée de plusieurs contraintes imposées par les autorités, les pairs aidants ont répondu présent et c'est avec une grande fierté que nous vous faisons état des réalisations de ces derniers, ainsi que des faits saillants du projet pour l'année 2020-2021.



LES PAIRS

Tout au long de cette année extraordinaire, le Projet PAVO a fait de son groupe de pairs aidants une priorité afin qu'ils puissent continuer d'éduquer, d'accompagner et d'outiller les consommateurs, et ce, dans le plus grand respect des mesures sanitaires. Des échanges virtuels, priorisés en période de confinement, ainsi que des rencontres de type présentiel avec distanciation hors confinement ont permis le maintien et la création de certaines activités du projet telles que :

- ⇒ Des ateliers d'art tenus par une paire aidante
- ⇒ Une commémoration pour le décès d'une paire aidante
- ⇒ La publication d'articles dans le Journal l'Injecteur de l'AQPSUD
- ⇒ La participation à la Journée internationale de sensibilisation aux surdoses
- ⇒ La création d'une murale dans les locaux du projet (projet en cours)
- ⇒ Des capsules web (projet en cours)
- ⇒ La création d'une formation sur l'injection sécuritaire appelée « Enligne tes flûtes » (projet en cours)



L'implication dont a fait preuve les pairs a un impact direct dans leur vie, même au-delà des limites du projet. Ainsi, il nous est apparu évident que l'isolement occasionné par les périodes de confinement devait être brisé afin que l'expérience PAVO demeure significative pour ces personnes. Même en contexte pandémique, le projet PAVO accueille actuellement 10 personnes dans son groupe de pairs aidants. Quelques-uns témoignent :

« Le projet PAVO m'apporte une confiance en moi, me forme et ont monte des projets liés à la prévention des surdoses d'opioïdes. Ça me fait sociabiliser avec d'autres pairs aidants, des gens de toutes sortes de milieux. En plus de la petite rétribution, ça me fait sortir de chez moi... chose que je ne fait pas beaucoup dû à mon anxiété et mes phobies. Je crois en cette mission qui est primordial dans notre communauté surtout depuis la pandémie, mais depuis toujours la drogue étant ce qu'elle est. » *Cathy*

« Pour moi, le projet PAVO m'a permis de connaître des gens formidables et je me suis créé un lien d'attachement. Ça m'a permis aussi d'apprendre de nouvelles connaissances qui me permettraient d'aider mon prochain et ainsi à découvrir que mon métier que je souhaite faire est le bon, un chemin vers la réussite. » *Félix*

« Je fais partie de PAVO depuis ses débuts et l'année passée était assez mouvementée et haute en couleur. Cependant, les changements ont permis de s'ajuster, de commencer de nouveaux projets et bien que notre mission reste la même, nous avons pu amener certains aspects à se clarifier. Personnellement, j'ai continué mon cheminement dans la réduction des méfaits et grâce au support et au sentiment d'appartenance que PAVO m'apporte, j'ai réussi à gérer mes démons et à appliquer des théories en pratique. PAVO m'aide énormément et a été d'un grand support. Il m'a permis de trouver une utilité et m'exprimer en tant qu'artiste et de ce fait, m'éloigner de la consommation. » *Kate Crow*



LES FORMATIONS

Les participants qui font leur entrée comme pairs doivent, par leur implication et leur participation aux différentes activités, démontrer leur motivation et leur intérêt. Par la suite, plusieurs formations leur sont offertes afin de parfaire leurs connaissances en relation d'aide par exemple, ou approfondir leurs connaissances en lien avec les substances, la réduction des méfaits, les bonnes pratiques etc. Malheureusement, en raison du contexte, nous n'avons pu accueillir de nouveaux participants cette année, c'est pourquoi aucune formation aux pairs n'a été dispensée.

En contrepartie, l'équipe d'intervention du projet a pu prendre part à plusieurs formations, sous la formule à distance, afin de peaufiner son expertise. Elle a suivi notamment :

- ⇒ Troubles de la personnalité et enjeux de consommation
- ⇒ Intervention et anxiété
- ⇒ Gestion de la colère
- ⇒ Maîtrise ton Hit
- ⇒ Créer des liens de confiance grâce à la PNL
- ⇒ L'intervention numérique écrite, vers le changement de pratique
- ⇒ Travailler avec une clientèle difficile, passer de la confrontation à la collaboration

LES REPRÉSENTATIONS

Aller à la rencontre de nos partenaires et de nos concitoyens est un aspect important du travail fait par les intervenants PAVO. Les possibilités de représentation étant réduites, nous avons tout de même pu créer et maintenir des liens avec les organisations suivantes par téléphone, messagerie, visioconférence et occasionnellement en présentiel :

- ⇒ Centre Amitié Autochtone de Lanaudière (CAAL)
- ⇒ Bonne Étoile
- ⇒ Propulsion Lanaudière
- ⇒ Travail de rue Brandon

LES FORMATIONS NALOXONE[©]

Cette formation s'adresse à toutes personnes désirant être outillée pour intervenir en cas de surdose d'opioïde. Les pairs sont mis à contribution et sont mandatés à donner eux-mêmes la formation. Quoi de mieux qu'une personne qui connaît bien le phénomène et qui peut utiliser son savoir expérientiel pour sensibiliser les participants, briser les préjugés et ainsi favoriser la déstigmatisation des personnes utilisatrices de drogue !?

Nombre de personnes formées : 75 personnes dont 75% sont issue de la communauté.

Nombre de trousses distribuées : 366



LA RÉDUCTION DES MÉFAITS ET LA PRÉVENTION

Tout au long de la pandémie, le projet PAVO s'est fait un devoir de maintenir et d'adapter l'accès au matériel de prévention. De plus, l'utilisation des bandelettes test de Fentanyl est devenue pratique courante et, pour certains, fait maintenant partie de leur routine de consommation. Ces bandelettes sont à la fois un outil d'aide à la prise de décision pour les consommateurs, et, pour les intervenants, un levier d'intervention intéressant afin de sensibiliser la population aux risques associés à la consommation, de promouvoir les bonnes pratiques et l'approche en réduction des méfaits. Nous disposons de deux modèles différents de bandelettes. Le premier est une bandelette simple qui détecte la présence de Fentanyl uniquement. Le second est une bandelette multi qui détecte neuf substances différentes.

Le projet PAVO, avec l'aide des travailleurs de rue, a distribué 804 bandelettes sur le territoire de Joliette et les environs. Fait remarquable, 90 % des bandelettes rapportées indiquaient la présence de Fentanyl dans les échantillons prélevés.



Les tests sont faits par les utilisateurs et nous sont rapportés de façon volontaire. Nous ne pouvons donc pas prétendre de l'utilisation ou des résultats obtenus pour la portion de bandelettes non rapportées.



Cette démarche nous a permis d'émettre plusieurs avis de risque de surdose dont voici un exemple :

**AVIS
RISQUE DE SURDOSE**

Substance rapportée à Joliette (Lanaudière)
en date du 1er avril 2020

Vendu comme étant de la **SPEED** pour effets stimulants

L'échantillon prélevé a testé **POSITIF** à la présence de **FENTANYL**

Effets indésirables rapportés:
**Confusion
Somnolence
Étourdissement**

SPEED
Coquillage/Shell

SOYEZ VIGILANTS ET VIGILANTES !

- NE CONSOMMEZ PAS SEUL,
- COUPEZ, ESPACEZ VOS DOSES
- AYEZ AVEC VOUS DE LA NALOXONE**
- PROCUREZ-VOUS DES BANDELETTES DE DÉTECTION DE FENTANYL**
- ET SI VOUS ÊTES PLUSIEURS À CONSOMMER, NOMMEZ UN-E "CONSOMMATEUR-TRICE DÉSIGNÉ-E" QUI VA ATTENDRE DE VOIR SI TOUT EST OK AVANT DE FAIRE SA DOSE.

**LA NALOXONE EST DISPONIBLE À TA PHARMACIE COMMUNAUTAIRE, AUPRÈS DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE RUE ET DES INTERVENANTS DU PROJET PAVO.

**LES BANDELETTES DE DÉTECTION DE FENTANYL SONT DISPONIBLES AUPRÈS DES INTERVENANTS DU PROJET PAVO ET DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DE RUE.

Les avis ont ensuite été diffusés sur notre page Facebook/projet PAVO et par nos partenaires du réseau public et communautaire. Elles font le tour du Québec ! Plusieurs organismes des autres régions diffusent également nos avis.

La rétroaction des consommateurs, mais aussi de la population en générale, nous permet de conclure que les objectifs de prévention et de sensibilisation sont atteints. Il s'agit d'un moyen efficace et bien accueilli qui contribue au succès de cette vigie toxicologique communautaire !

LES FICHES DE SIGNALEMENT DE SURDOSE

Dans le cadre du projet, en collaboration avec la Direction de la santé publique, les intervenants de l'Original tatoué, café de rue, les travailleurs de rue de l'AJRJ ainsi que les participants au projet se sont engagés à transmettre une fiche de signalement pour tout événement où une surdose est soupçonnée. C'est donc dix (10) fiches de signalement qui ont été transmises à la santé publique en 2020-2021. L'objectif derrière cette démarche est de faire le lien entre les causes probables d'hospitalisation, de décès, de consultation en urgence ou encore de transport vers un centre de soins et la consommation de drogues.

CONCLUSION

En plus d'être une année particulière en termes de contexte et d'événements hors de notre contrôle, le projet PAVO était aussi en mode bilan. Le financement initial accordé à ce projet arrivant à son terme, le temps était venu pour les organismes porteurs de rendre à la santé publique un état des réalisations du projet depuis son déploiement. Nous sommes particulièrement fiers de tous les objectifs atteints, et ce, malgré les restrictions contextuelles que nous connaissons ainsi que le départ des intervenants présents au tout début du projet. Nous tenons d'ailleurs à souligner la grande implication d'Éric Major, agent de liaison au projet PAVO, qui, depuis l'automne dernier, nous a quitté pour relever de nouveaux défis. Nous lui souhaitons un vif succès à la hauteur de sa grande expertise.

En ce qui concerne la poursuite du projet, tel que mentionné ci-haut, plusieurs visées ont été atteintes, mais d'autres sont toujours en voie de réalisation. Voici donc les perspectives d'avenir préconisées pour le projet PAVO pour l'année à venir.

Considérant :

- ⇒ Le fait que la crise des opioïdes qui sévit actuellement au Canada ne semble pas s'amenuiser, **le maintien des activités de prévention et de sensibilisation demeure une priorité.**
- ⇒ Les mesures sanitaires actuellement en vigueur et en fonction des besoins de la population cible, **adapter l'accessibilité au matériel de prévention.**
- ⇒ L'impact positif du projet PAVO au niveau de la communauté et des participants au projet, **renouveler et optimiser l'offre de formation destinée aux partenaires ainsi qu'à la population civile par l'entremise d'une troisième formation PAVO sur les pratiques d'injection sécuritaire.**
- ⇒ La reconnaissance de l'importance de l'implication dans son milieu, **le projet PAVO souhaite l'activation de la Brigade verte au printemps 2021.**
- ⇒ Le contexte actuel qui nécessite de la créativité et de l'adaptation afin de rejoindre les populations cibles, **le projet PAVO prévoit un virage numérique avec la création de capsules web et d'ateliers de formation en ligne.**
- ⇒ L'intérêt de plusieurs individus de la population cible à vouloir s'impliquer au projet PAVO, **l'accueil de nouveaux pairs aidants est imminent.**
- ⇒ Les milieux non investigués à ce jour, le projet PAVO désire d'une part, **étendre son champ d'action aux pharmacies communautaires, aux centres de personnes âgées, aux coopératives de solidarité, dans les CLSC et GMF, GMF-U, au bureau de surveillance communautaire et au centre de formation professionnelle en santé et, d'autre part, régionaliser son offre de service afin de couvrir le nord et le sud de Lanaudière.**
- ⇒ La reconnaissance de l'expertise PAVO en matière d'opioïdes, l'implication active du projet en matière de lutte aux surdoses ainsi que l'implication significative des participants (es), **le projet PAVO prendra les actions conséquentes afin d'éventuellement obtenir les autorisations nécessaires pour offrir et opérer un lieu de consommation sécuritaire.**
- ⇒ La nécessité de poursuivre la vigie toxicologique et d'augmenter au maximum son efficacité, **le projet PAVO projette d'entamer les démarches afin d'être en mesure de procéder lui-même à l'analyse des substances, ce qui minimisera les délais d'attente de résultat et de traitement des échantillons ainsi que les coûts relatifs au transport de ces derniers vers le centre d'analyse situé à Saint-Jérôme. Le projet PAVO sera en mesure de divulguer rapidement les avis de risque de surdose à la population ce qui, par le fait même, accroît son potentiel de prévention et de sensibilisation.**

De plus, en 2021, l'AJRJ et le projet PAVO poursuivront leur route main dans la main. Issu initialement d'une concertation avec l'Original tatoué, café de rue, ce projet ne serait pas devenu ce qu'il est sans la grande implication et le dévouement de cet organisme acolyte. Un merci énorme à tous les acteurs du milieu ayant participé, de près ou de loin à ce projet.

FINANCEMENTS

Nous avons le privilège d'être appuyés par des partenaires financiers qui, année après année, croient en notre pratique, nous permettent de poursuivre notre mission et d'atteindre nos objectifs.

Voici une présentation sommaire de nos partenariats financiers. Nous souhaitons d'emblée souligner leur engagement et leur implication. Ce sont eux qui rendent possibles nos nombreuses réalisations, qui contribuent au développement de notre pratique et qui préservent notre expertise en rendant possible une récurrence enviable de nos ressources humaines. Sans eux, nous ne pourrions offrir une action aussi élargie, professionnelle, rejoindre autant de personnes et maintenir notre influence dans le milieu.

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Lanaudière

Québec 

Le CISSSL octroie à l'AJRJ un financement à la mission issu du Programme de Soutien aux Organismes Communautaires (PSOC). Depuis 1995, l'AJRJ peut compter sur le soutien de cette instance.

Pour une 19^e année consécutive, la **Direction de la Santé Publique (DSP)** nous a permis de réaliser un travail d'intervention et de prévention auprès des personnes qui vivent du travail du sexe et auprès des personnes qui consomment des drogues par injection et inhalation. Ce partenariat s'actualise dans le cadre du projet CATWOMAN.

Notons également le financement obtenu dans le cadre de la «Stratégie nationale 2018 -2020 pour prévenir les surdoses d'opioïdes et y répondre». Le projet PAVO, porté en collaboration avec l'Original tatoué, café de rue, déploiera ses activités jusqu'en 2021. Également, en cette année si particulière, nous avons pu compter sur des sommes pour répondre aux exigences imposées par la Covid-19 pour l'achat d'équipement et de matériel de protection.

La direction des programmes en santé mentale et dépendance, dans le cadre de l'entente Canada - Québec stratégie d'investissement Vers un Chez Soi, nous a octroyé des fonds de dépannage pour répondre aux besoins des personnes en situation ou à risque d'itinérance.

Le **Gouvernement du Canada**, par la Stratégie des Partenariats de Lutte à l'itinérance (SPLI-VCS), contribue financièrement à nos activités depuis 15 ans. Le financement de ce projet vise à soutenir nos interventions auprès des personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir. Nos activités dans le cadre de ce projet ont été reconduites jusqu'en 2022 à la suite de quoi, un nouvel appel de projet sera lancé.

Sécurité publique
Québec 

Depuis plusieurs années, le Ministère de la Sécurité publique soutient les initiatives en travail de rue un peu partout dans la province.

Cette année, l'AJRJ a pu compter sur le soutien financier de ce ministère qui visait la reconnaissance de notre travail dans le contexte de la pandémie.



Nous avons le privilège de travailler avec l'appui de la **Ville de Joliette**, tant avec les élus, la direction générale que les employés municipaux. Cette collaboration se développe depuis maintenant 15 ans et va bien au-delà du support financier. En sollicitant notre participation dans différents dossiers, tels l'itinérance ou la sécurité publique, la **Ville de Joliette** reconnaît notre expertise et notre apport à la communauté.

Comme nous le rappelons chaque année, cet appui, tant financier que collaboratif, a marqué un tournant dans l'histoire de l'AJRJ. Il a permis l'accès à nos services à un plus grand nombre de jeunes en nous donnant la possibilité d'investir plus de temps en prévention.

Nous sommes toujours très heureux de rencontrer les conseillers, la direction générale et les employés de la **Ville de Joliette** pour partager nos réalisations.



Partenaire de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette depuis maintenant 13 ans, nous en sommes à la 3^e année de notre entente triennale sous l'égide de la nouvelle Caisse Desjardins de Joliette et du Centre de Lanaudière.

Desjardins a été visionnaire dans l'utilisation du Fonds d'aide au développement du milieu en octroyant un financement consolidé à un organisme communautaire. Une institution financière qui se démarque à l'égard de son engagement social dans sa communauté.



Aussi, nous sommes heureux de pouvoir compter sur le soutien de la **Ville de Saint-Charles-Borromée**, également depuis 2008. Cet engagement témoigne de leur sensibilité à appuyer nos jeunes dans leur cheminement. Nous sommes fiers de les compter parmi nos partenaires et nous les remercions chaleureusement pour cette confiance renouvelée.

Un grand merci aux citoyens-citoyennes, entreprises et fondations pour vos contributions et vos dons !



L'AJRJ tient à souligner l'initiative exceptionnelle de sa présidente Mme Manon Gaudoury pour la fête de Noël. Sous le thème « un cadeau pour la rue... car c'est Noël pour tout le monde », plus d'une centaine de boîtes cadeaux issues du projet Boîte à soulager ont été distribuées dans la communauté. Ces boîtes ont généreusement été confectionnées et offertes par des concitoyens qui souhaitent redonner au suivant. Les travailleurs de rue ainsi que les intervenants PAVO ont eu le plaisir de distribuer ces cadeaux et ainsi récolter une multitude de sourires ainsi qu'une grande vague de reconnaissance .



PAUSE DÉTENTE

JEU DES 7 DIFFÉRENCES



MOTS MYSTÈRES

Le travail de rue

A	E	L	J	Y	Q	P	H	V	A	P	R	C	B
A	F	Q	D	L	K	R	N	I	R	F	É	G	I
I	E	V	I	G	A	É	K	B	E	P	F	A	E
F	L	Z	S	É	C	V	E	R	L	A	É	I	N
D	I	Y	P	C	C	E	M	E	A	R	R	D	V
K	E	E	O	O	O	N	P	S	T	T	E	E	E
R	N	S	N	U	M	T	A	P	I	E	N	Z	I
S	S	E	I	T	P	I	T	E	O	N	C	E	L
O	P	R	B	E	A	O	H	C	N	A	E	W	L
U	V	V	I	P	G	N	I	T	Q	I	M	S	A
T	W	I	L	A	N	S	E	T	H	R	A	P	N
I	E	C	I	N	E	L	E	B	M	E	J	S	C
E	M	E	T	H	R	F	K	A	W	S	R	L	E
N	C	S	É	U	J	E	U	N	E	S	J	J	H

- | | |
|---------------|---------------|
| Accompagner | Aide |
| Ajrj | Bienveillance |
| Disponibilité | Empathie |
| Jeunes | Liens |
| Partenaires | Prévention |
| Relation | Respect |
| Référence | Services |
| Soutien | Écoute |

9			7	3			1	8
					8			2
	1	8						7
		3	4	9		7		
		4		2	7	3		
7						2	5	
3			9					
2	9			5	6			3

SUDOKU



Par Mélo « Jojo » Côté

HOROSCOPE



Poisson

20 février - 20 mars

Ce sera un mois plutôt stressant, rapprochez-vous de votre famille, un moment inattendu mettra fin à votre routine.

Amour: ♥♥♥♥♥

Argent: \$\$\$



Bélier

21 mars - 19 avril

Si vous tombez sans domicile, sachez qu'un endroit est ouvert pour vous y réchauffez et vous reposer. Un moment de soulagement est arrivé, ce n'est pas de trop.

Amour: ♥♥♥♥♥

Argent: \$\$\$\$\$



Taureau

20 avril - 20 mai

Pas pressant, les impôts sont remis au mois de Juin. Si vous aimez magasiner, le retour des magasins ayant un pignon sur rue est imminent.

Amour: ♥♥♥

Argent: \$\$\$\$\$



Gémeaux

21 mai - 21 juin

Prévoir une tente et du matériel de camping. Vous serez certainement dérangé par le manque d'espace. Heureusement une source d'argent continuera de tomber du ciel.

Amour: ♥♥♥♥♥

Argent: \$\$\$\$\$



Cancer

22 juin - 22 juillet

À défaut de ne pas fêter la St-Jean en grosse gang, augmenter le niveau de vigilance face à la consommation. La température ne sera pas de mise pour célébrer.

Amour: ♥♥♥♥♥

Argent: \$\$\$\$\$



Lion

23 juillet - 22 août

Cette période sera belle et chaude. La tentation sera forte de retrouver famille et amis. Continuez de faire des sourires aux gens que vous rencontrez.

Amour: ♥♥♥

Argent: \$\$\$\$\$



Vierge

23 août - 22 septembre

Vous aurez certainement un début d'année scolaire difficile avec vos cocos. Une période "rouge" met fin aux vacances des parents.

Amour: ♥♥♥♥♥

Argent: \$



Balance

23 sept. - 23 octobre

Vous aurez de nouveau défi, faites preuve de résilience! Si vous envisagez de déménager au mois de juillet 2021, le risque est accru de se retrouver dans la rue par manque de logement sociaux.

Amour: ♥♥♥

Argent: \$\$



Scorpion

24 oct. - 22 novembre

Cette année pour l'Halloween prévoir un filet à piscine pour récupérer tes bonbons. Un moment de nostalgie sous la pluie vous attend lors de votre course aux confiseries.

Amour: ♥♥♥♥♥

Argent: \$\$\$



Sagittaire

23 nov. - 22 décembre

Si tu es inondé cette année, prévoyez de briser son petit cochon. Vous devrez certainement acheter une hache pour couper votre bois.

Amour: ♥♥♥♥♥

Argent: \$



Capricorne

23 déc. - 20 janvier

Un Noël seul vous attend, prévoyez l'achat d'un miroir pour un souper en tête à tête. Profitez du soleil pour faire vos achats, à la nuit tombée ce sera impossible.

Amour: ♥♥♥♥♥

Argent: \$\$



Verseau

23 janv. - 19 février

Prévoir un temps difficile pour ses impôts. Heureusement la belle température est présente. Aller prendre une marche vous fera un bien fou.

Amour: ♥

Argent: \$\$\$

BABILLARD

Homme confiné cherche
femme confinée pour
«confinisse » ensemble ...

Contactez Kevin

Au
450-555-5353

SPÉCIAL

Papier de toilette de
marque Q-tonelle

seulement

5\$

l'unité

À LOUER

Conteneur 1 pièce, toilette extérieure,
très près d'un commerce, aucunes
commodités, colocation avec des
coquerelles, moisissures incluses.
1400\$/mois info au 450-555-4434

WOW

Massage
Les Mardi
et jeudi
soir, par
ZOOM.

450-555-5353

Pour une durée
limitée... faites
vite !!! (jusqu'à la
fermeture des
frontières)

À l'achat d'un
forfait tout in-
clus avec AIR
CABANA, rece-
vez en prime 14
jours de va-
cances supplé-
mentaires

REPRÉSENTATIONS ET IMPLICATIONS

- ◆ Action dignité (ADL) - membre
- ◆ Action Logement Lanaudière (ALL) - membre
- ◆ Association des travailleurs et travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ) - tous les travailleurs de rue sont membres
- ◆ Carrefour des Organismes de Lanaudière (COL) - Marie-Eve Ducharme, présidente et responsable du comité finances et déléguée au comité réfection du bâtiment
- ◆ Chambre de commerce du Grand Joliette—membre
- ◆ Comité coordonnateur en travail de rue—Région LLL
- ◆ Comité de mise en place d'une clinique de soin de proximité—membre initiateur
- ◆ Comité exploitation sexuelle
- ◆ Comité Régional en itinérance de Lanaudière (CRILL) - Marie-Eve Ducharme, déléguée pour la TAPIL
- ◆ Comité sécurité publique et incendie - Ville de Joliette
- ◆ Communauté de pratique en itinérance de Lanaudière
- ◆ Maison La Traverse - Jacynthe Thériault, administratrice
- ◆ Maison Pauline Bonin— Aude Imbert, membre du comité intervention
- ◆ Nuit des sans-abris, membre du comité organisateur
- ◆ Propulsion Lanaudière— Aude Imbert, secrétaire
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires Autonomes Jeunesse du Québec (ROCAJQ)- membre
- ◆ Regroupement des organismes communautaires Québécois pour le travail de rue (ROCQTR)- Marie-Eve Ducharme, déléguée élue pour la région LLL0 et présidente. Impliquée sur les cellules d'innovations suivantes: statistiques nationales, portrait des OCTR, projet MSP, ressources humaines, représentations politiques et communication.
- ◆ Rencontre annuelle pour la sécurité dans les parcs avec tous les acteurs concernés - Ville de Joliette
- ◆ Table Action Prévention en itinérance de Lanaudière (TAPIL) - membre
- ◆ Table régionale des organismes communautaires de Lanaudière (TROCL) - membre
- ◆ Table de santé et bien-être des hommes

FORMATIONS ET CONFÉRENCES

- ◆ Formation TR #1 et #2
- ◆ Formation sur le deuil
 - * Introduction à l'intervention systémique dans l'accompagnement des personnes endeuillées
 - * Le geste rituel comme outil d'accompagnement auprès des personnes endeuillées
 - * Sensibilisation au deuil en contexte de mort traumatique
 - * Sensibilisation au deuil
- ◆ Formation en exploitation sexuelle
- ◆ Formation intervention numérique écrite
- ◆ Formation Naloxone
- ◆ Formation RCR
- ◆ Formation Maîtrise ton hit
- ◆ Webinaire de l'AIHQ
- ◆ Présentation Autotest de dépistage du VIH Colloque Centre de prévention du suicide de Lanaudière (CPSL)
- ◆ Colloque Sexplique
- ◆ Midi Conférence IUD
- ◆ Conférence du Dr. Robert du CSA

AGA ET AGE

- ◆ Accueil Jeunesse Lanaudière
- ◆ Association des Travailleurs et Travailleuses de rue du Québec (ATTRueQ)
- ◆ Auberge du Cœur Roland— Gauvreau
- ◆ Café de rue Solidaire—Terrebonne
- ◆ Carrefour des Organismes de Lanaudière (COL)
- ◆ Carrefour Jeunesse Emploi de d'Autray—Joliette (CJE)
- ◆ Centre de prévention du suicide de Lanaudière
- ◆ Centre Régional de Formation de Lanaudière (CRFL)
- ◆ Centre Sida Amitié
- ◆ CRC Joliette— Lanaudière, Centre Résidentiel Communautaire
- ◆ Hébergement d'Urgence Lanaudière (HUL)
- ◆ L'Original tatoué, café de rue
- ◆ La Hutte— Hébergement d'urgence
- ◆ La Manne Quotidienne
- ◆ Le réseau d'aide et entraide aux alcooliques et au toxicomanes
- ◆ Maison des jeunes La Piaule
- ◆ Maison La Traverse
- ◆ Maison Oxygène Joliette— Lanaudière
- ◆ Maison Parent-Aise
- ◆ Maison Pauline- Bonin
- ◆ Propulsion Lanaudière et la Maison L'Intersection
- ◆ Regroupement des Organismes Communautaires Québécois pour le Travail de rue (ROCQTR)
- ◆ Travail de rue Lavaltrie (TRuel)
- ◆ Travail de rue Repentigny (TRR)
- ◆ Travail de rue le TRAJET

ACTIVITÉS

- ◆ Conférence de presse de AQPSUD - crise des opioïdes
- ◆ Journée de sensibilisation aux surdoses

TOURNÉE DES ORGANISMES SUR ZOOM

Centre de prévention du suicide de Lanaudière— Centre de pédiatrie sociale— Centre d'Amitié Autochtone de Lanaudière—Équipe Spécialisée en Itinérance de Lanaudière— GMF-U—Centre de Réadaptation en dépendance de Lanaudière—Le REFUGE—Direction de la protection de la Jeunesse—Cégep régional de Lanaudière à Joliette (groupe d'étudiants en technique d'éducation spécialisée)

L'AJRJ peut compter sur l'engagement et le dévouement de ses administrateurs. Issus de différents milieux, ils mettent leurs expertises au profit de l'organisation.

Rencontres du Conseil d'administration

10 rencontres régulières

11 rencontres de comités

Comité des ressources humaines (4 rencontres)

Membres :

Marie-Eve Ducharme, coordonnatrice

Caroline Caron, administratrice

Cynthia Hébert-Blanchette, secrétaire

Cette année le comité a procédé à l'évaluation de probation de Mélodie Côté, travailleuse de rue. Le processus de probation pour un nouveau travailleur de rue se décline en 3 temps. D'abord, une partie de l'évaluation a été faite par l'équipe de travail, une autre par la coordination et la dernière, par l'employé lui-même. Mélodie a été rencontré à 3 reprises soit à 2 mois, 4 mois et 6 mois. Nous sommes fiers aujourd'hui de la compter parmi les titulaires d'un poste permanent à l'AJRJ.

Comité Développement (3 rencontres)

Membres :

Marie-Eve Ducharme, coordonnatrice

Manon Gadoury, trésorière

Travaillant principalement sur l'axe 5 du Plan d'action « Développer de nouveaux points de services », le comité a concentré ses actions vers un nouveau partenaire. Nous pouvons à ce jour affirmer que les travaux auront porté leurs fruits, nous déploierons nos services à Notre-Dame-des-Prairies dès 2021.

Comité Bilan projet PAVO (4 rencontres)

Membres :

Issus de l'AJRJ

Marie-Eve Ducharme, coordonnatrice

Caroline Caron, administratrice

Richard Lefebvre, travailleur de rue

Julie Boutin, adj. Adm. (prise de note)

Issus de l'Original tatoué, café de rue

Frédérique Blanchard, coordonnatrice

Angèle Ferland, présidente du CA

Karine Tremblay, agente de formation

Organisatrice communautaire

Julie Thériault, animatrice

Le financement initial accordé à ce projet tirant à sa fin, les organismes porteurs ont travaillé en collaboration afin de produire un document faisant état des réalisations du projet depuis son déploiement ainsi que des orientations futures préconisées dans le cadre de la poursuite de ce projet. Le bilan fût déposé à la santé publique au mois de mars 2021.

Comité Support à la coordination

La coordination peut toujours compter sur les membres du Conseil d'administration en cas de besoin. De temps à autre, la présidente prend bien soin d'aller déjeuner avec la coordo!



MANON GADOURY—Présidente

7 années d'implication

Déjà engagée auprès des jeunes à la Fondation du Collège Esther-Blondin, elle a voulu en faire plus pour les jeunes en difficulté. C'est suite au partenariat de l'AJRJ avec la Chambre Immobilière de Lanaudière qu'elle a eu envie de s'impliquer. Issue du milieu des affaires lanaudois, elle apporte un regard neuf et de nouvelles expertises à la corporation. Bonne gardienne des finances, elle a d'abord occupé avec brio le poste de trésorière pour ensuite relever le défi du poste de présidente.



JOSIANNE DUCHARME, CITOYENNE—Vice-présidente

14 années d'implication

La réfléchi, la questionneuse et la perfectionniste. Toujours préparée et en possession de ses dossiers, elle a un souci des choses bien faites et elle s'assure que l'on ne passe pas trop vite sur les questions de fond. Elle a aussi une passion contagieuse pour l'intervention auprès des jeunes en besoin.



CYNTHIA HÉBERT-BLANCHETTE, CITOYENNE—Secrétaire

2 années d'implication

Cynthia Hébert Blanchette est administratrice à l'AJRJ depuis maintenant un an. Son énergie, son enthousiasme et son engagement cadrent tout à fait avec la philosophie du travail de rue. Elle est adjointe administrative dans un OBNL de Joliette en plus de son implication avec nous, voici quel genre de citoyenne elle est, humanitaire et dévouée. Avec un passé rempli d'embuches et d'obstacles, elle s'est transformée en une femme résiliente et accomplie. Nous sommes heureux de compter sur elle et souhaitons que ce n'ait que le début. Merci Cynthia.



MARIO CHAINEY, CITOYEN—Trésorier

1 année d'implication

Mario montre un grand intérêt pour la mission portée par l'organisme. Il est à l'écoute et il sait reconnaître les bons coups. L'AJRJ peut compter sur un administrateur authentique, observateur et qui base ses interventions sur des réflexions justes. Merci Mario pour cette première année d'implication !



CAROLINE CARON, CITOYENNE—Administratrice

2 années d'implication

Loyale, intègre et authentique, Caroline est une femme engagée dans sa communauté. Étant elle-même coordonnatrice d'un organisme sans but lucratif, ses connaissances du milieu communautaire et de sa gouvernance apportent une grande valeur ajoutée sur un conseil d'administration

**JACYNTHÉ THÉRIAULT, TRAVAILLEUSE DE RUE,
SIÈGE À TITRE D'ADMINISTRATRICE ISSUE DU PERSONNEL**

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

27^e assemblée générale annuelle

PROPOSITION D'ORDRE DU JOUR

Date: **Mardi le 15 juin 2021**

Heure: **19h00**

Endroit: **En Visioconférence**

1. Ouverture de la rencontre
2. Mot de la présidente
3. Nomination d'un-e président-e et d'un-e secrétaire d'assemblée
4. Présentation et acceptation des membres de l'Association
5. Vérification du quorum
6. Lecture et adoption de l'ordre du jour
7. Lecture et adoption des procès-verbaux de la 26^e assemblée générale annuelle et de l'assemblée générale extraordinaire tenues le 6 octobre 2020
8. États financiers 2020-2021
9. Prévision budgétaire 2021-2022
10. Nomination d'un vérificateur externe
11. Rapport d'activités 2020-2021
12. Priorités d'action 2021-2022
13. Nomination d'un-e président-e et d'un-e secrétaire d'élection
14. Élection des membres du conseil d'administration 2021-2022
15. Questions et commentaires de l'assemblée
16. Levée de l'assemblée

**Procès-verbal de la 26e Assemblée générale annuelle des membres de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette
tenue le jeudi 6 octobre 2020 à 19h31 par visioconférence.**

Étaient présents pour l'AJRJ :

Josianne Ducharme — Vice-présidente
Cynthia Hébert-Blanchette — Administratrice - secrétaire
Caroline Caron - Administratrice
Mario Chainey - Administrateur
Jacynthe Thériault — Administratrice issue du personnel / travailleuse de rue
Marie-Eve Ducharme — Coordinatrice
Julie Boutin — Adjointe administrative
Dave Bellemare — travailleur de rue
Richard Lefebvre — Travailleur de rue
Aude Imbert — Travailleuse de rue
Mélodie Côté — Travailleuse de rue

Étaient présents :

Beaulieu, Anne-Marie	Côté, Sylvie	Lambert, Chantal
Bélanger, Mélanie	Daneault, Sylvain	Maheux, Gaston
Bernatchez, Nadine	Desjardins, France	Tremblay, Karine
Blanchard, Frédérique	Desrochers, Thérèse	Trépanier, Christine
Bouchard, Marie-Chantal	Fortier, Arianne	Treulier, Cyndie
Bourbeau, Bianca	Guinta, Rosalia	Trudel, Sébastien
Brisson, Audrey	Grenier, Line	

1. Ouverture de l'Assemblée

Julie Thériault ouvre l'assemblée à 19 h 31 en souhaitant la bienvenue à tous.

2. Mot de la présidente

Josianne Ducharme, vice-présidente, fait la lecture du texte de Manon Gadoury, texte qu'elle a écrit en tant que présidente de l'AJRJ.

3. Nomination d'un (e) président (e) et d'un (e) secrétaire d'assemblée

Il est proposé par Mélanie Bélanger, appuyée par Bianca Bourbeau, que Julie Thériault agisse comme présidente et Julie Boutin comme secrétaire d'assemblée.

Adoptée à l'unanimité

4. Présentation et acceptation des membres de l'Association

Julie Thériault explique les différents statuts des membres de l'Association et invite les gens à se présenter et à qualifier leur participation à l'assemblée en tant que « membre » ou « observateur ». Tous les gens présents souhaitent bénéficier du statut de « membre », à l'exception de :

Christine Trépanier, Line Grenier et Chantal Lambert qui désirent conserver le rôle d'« observateur ».

Il est proposé par Cynthia Hébert-Blanchette, appuyée par Sylvie Côté, d'accepter l'ensemble des personnes ayant signifié un intérêt à devenir membre de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette.

Adoptée à l'unanimité

5. Vérification du quorum

Le quorum est vérifié et atteint.

6. Lecture et adoption de l'ordre du jour

Julie Thériault procède à la lecture de l'ordre du jour.

Une demande a été faite afin de présenter le rapport d'activités 2019-2020 avant la présentation des états financiers, l'auditeur étant disponible à compter de 20h00.

Il est proposé par Rosalia Giunta, appuyée par Gaston Maheux, d'adopter l'ordre du jour en avançant au point 8, la présentation du rapport d'activités 2019-2020.

Adoptée à l'unanimité

7. Lecture et adoption du procès-verbal de la 25e assemblée générale tenue le 6 juin 2019, au centre communautaire Alain Pagé, 10 rue Pierre de Coubertin, Saint-Charles Borromée.

Il est proposé par Jacynthe Thériault, appuyé par Cynthia Hébert-Blanchette, d'adopter le procès-verbal de la 25e assemblée générale tenue le 6 juin 2019, avec la correction au nom de Rémy Brazeau par Rémi Brazeau.

Adoptée à l'unanimité

8. États financiers 2019-2020

Monsieur Paul Comtois, auditeur, procède à la présentation du bilan financier, du rapport de l'auditeur 2019-2020 ainsi que du rapport intérimaire au 30 août 2020.

Il est proposé par Mélanie Bélanger, appuyée par Nadine Bernatchez, de recevoir le dépôt du bilan financier 2019-2020 et du rapport intérimaire 2020-2021.

Adoptée à l'unanimité

9. Prévisions budgétaires 2019-2020

Marie-Eve Ducharme présente les prévisions budgétaires pour la prochaine année.

Il est proposé par Mélodie Côté, appuyé par Richard Lefebvre, d'adopter les prévisions budgétaires 2020-2021 comme présentées.

Adoptée à l'unanimité

10. Nomination d'un auditeur

Il est proposé par Richard Lefebvre, appuyé par Mélodie Côté, de reconduire le mandat de Paul Comtois pour la prochaine année.

Adoptée à l'unanimité

11. Rapport d'activités 2019-2020

Marie-Eve Ducharme présente les grandes lignes du rapport d'activités 2019-2020 et cède la parole à Jacynthe Thériault, Richard Lefebvre et Dave Bellemare, tous travailleurs de rue au sein de l'Association pour les jeunes de la rue afin qu'ils présentent leur bande dessinée.

Il est proposé par Sylvie Côté, appuyée par Marie-Chantal Bouchard, d'accepter le dépôt du rapport d'activités 2019-2020.

Adoptée à l'unanimité

12. Priorités d'action 2020-2021

Marie-Eve Ducharme présente aux membres les différentes priorités d'action de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette pour l'année à venir.

13. Nomination d'un (e) président (e) et d'un (e) secrétaire d'élection

Il est proposé par Mélanie Bélanger, appuyée par Sylvain Daneau, que Julie Thériault agisse comme présidente et Julie Boutin comme secrétaire d'élection.

Adoptée à l'unanimité

14. Élection des membres du conseil d'administration 2020-2021

Julie Thériault fait part aux membres qu'il y a quatre (4) postes à combler au sein du conseil d'administration de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette. Un de ces sièges est issu du personnel de l'Association et est élu pour un mandat d'une année, tandis que les 3 autres postes seront occupés par des personnes élues s'engageant pour un mandat de deux ans.

Il est proposé par Richard Lefebvre, appuyé par Mélodie Côté, de nommer Jacynthe Thériault pour le poste issu du personnel au sein du conseil d'administration. Le vote n'étant pas demandé, Jacynthe Thériault est élue par acclamation.

Pour les 6 postes réservés aux membres actifs, les administrateurs élus demeurent en fonction pour 2 ans avec un système d'alternance.

Cette année, 3 postes d'administrateurs sont à combler :

- ◆ Manon Gadoury, poste en élection
- ◆ Mario, Chainey, poste en élection
- ◆ Un poste vacant

Il y a donc 3 postes à combler au Conseil d'administration, dont le mandat est de 2 ans.

Ouverture des mises en candidature pour les 3 postes à combler.

- ◆ Mario Chainey propose Manon Gadoury
- ◆ Sylvain Daneault propose Mario Chainey

Fin de la période de mise en candidature.

Julie Thériault vérifie si les personnes proposées acceptent d'être candidats pour un poste au sein du conseil d'administration. Manon Gadoury étant absente, Julie Thériault signifie à l'assemblée qu'une lettre d'intention signifiant son intérêt à demeurer en poste à titre de présidente fut transmise par cette dernière. Mario Chainey accepte. Sont élus par acclamation :

- ◆ Manon Gadoury
- ◆ Mario Chainey

Frédérique Blanchard, appuyée par Richard Lefebvre, propose de confier au conseil d'administration de l'Association pour les jeunes de la rue de Joliette la tâche de combler le poste vacant au sein du conseil.

Félicitations aux nouveaux membres de l'AJRJ !

15. Questions et commentaires sur l'assemblée

- ◆ « Merci du beau travail, ne lâchez pas et félicitations ! Je porte l'AJRJ dans mon cœur. » **Rosalia Giunta**
- ◆ « Super beau travail la gang, belle implication ! » **Audrey Brisson**
- ◆ « Merci à toutes et à tous, vous savez combien j'apprécie votre magnifique travail. » **Gaston Maheux**

- ◆ « Félicitations à toutes et à tous, la BD était trippante ! » **Marie-Chantal Bouchard**

- ◆ « Bravo à toute l'équipe ! » **Le Trajet**

- ◆ « Je remercie les travailleurs de rue pour leur excellent travail ainsi que leur collaboration au bénéfice des jeunes. » **Bianca Bourbeau**

- ◆ « Bravo ! » **Sylvain Daneault**

- ◆ « Bravo à toute l'équipe pour le travail accompli en temps de Covid ! » **Thérèse Desrochers**

16. Levée de l'assemblée

Fidèle à la tradition, il est proposé par Jacynthe Thériault de lever la rencontre à 20 h 40.



À l'année prochaine !!!

PRÉVISION BUDGÉTAIRE 2021-2022

REVENUS	
CISSSL-PSOC	173 000 \$
CISSSL-VCS COVID-3	3 000 \$
CISSSL-DSP-CATWOMAN	34 000 \$
CISSSL-DSP-PAVO	107 943 \$
SPLI-VCS	33 602 \$
MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE	15 063 \$
VILLE JOLIETTE	99 500 \$
VILLE ST-CHARLES-BORROMÉE	25 000 \$
VILLE NOTRE-DAME-DES-PRAIRIES	33 263 \$
CAISSE DE JOLIETTE	40 000 \$
DONS	5 000 \$
ACTIF NET NON AFFECTÉ	13 105 \$
TOTAL DES REVENUS	582 476 \$
DÉPENSES	
SALAIRES BRUTS	403 070 \$
CHARGES SOCIALES	44 185 \$
AVANTAGES SOCIAUX	24 942 \$
LOYER	16 104 \$
ENTRETIEN	1 000 \$
ASSURANCES	535 \$
HONORAIRES PROFESSIONNELS	12 050 \$
FRAIS DE CAISSE	1 315 \$
FOURNITURES DE BUREAU	5 000 \$
MATÉRIEL PROMOTIONNEL	3 000 \$
EQUIPEMENTS	7 000 \$
TÉLÉCOM ET SITE WEB	9 020 \$
CUMULO	1 005 \$
FRAIS D'ACTIVITÉS ET DE RÉUNIONS	3 000 \$
FRAIS DE REPRÉSENTATIONS	2 500 \$
DÉPANNAGES	3 000 \$
ALLOCATIONS	20 000 \$
FRAIS DÉPLACEMENTS	5 000 \$
FRAIS DE SUPERVISION	3 500 \$
FRAIS DE FORMATION	2 000 \$
COTISATIONS ET ABONNEMENTS	2 750 \$
RÉTRIBUTIONS PROJET PAVO	12 500 \$
TOTAL DES DÉPENSES	582 476 \$
SOLDE À LA FIN DE L'EXERCICE	- \$



EN AVANT PREMIÈRE...

Consolidation des financements

Drame historique mettant en vedette différents Ministère et bailleurs de fonds

Diffusé sur TEAM dès janvier 2022

18+

☆☆☆☆☆

EN COULISSE...

Révision de la structure organisationnelle et des conditions de travail

Documentaire mettant en vedette l'équipe de l'AJRJ, le Conseil d'administration et Mme Cindy-Lou Shapcott M.adm-CRHA

Diffusé en salle dès septembre 2021

G

☆☆☆☆☆

EN PRIMEUR...

Développement

Suspense mettant en vedette l'équipe de l'AJRJ et de nouveaux partenaires

Diffusé sur ZOOM dès l'été 2021

16+

☆☆☆☆☆



144 rue St-Joseph

Joliette

450-753-3692

www.ajrj.org

info@ajrj.org

Marie-Eve Ducharme

Coordonnatrice

Julie Boutin

Adjointe administrative

Projet PAVO

Karine Tremblay

Agente de formation

**Travailleurs et
travailleuses**

de rue

Jacynthe Thériault

450-753-0387

jacynthe.theriault@ajrj.org

Richard Lefebvre

450-756-9035

richard.lefebvre@ajrj.org

Dave Bellemare

450-753-0355

dave.bellemare@ajrj.org

Mélodie Côté

450-753-0294

melodie.cote@ajrj.org



Association pour les jeunes
de la rue de Joliette



Chambre de Commerce
du Grand Joliette

Regroupement des organismes
communautaires québécois pour
le travail de rue

ROCQ



RocaJQ

Regroupement des Organismes Communautaires
Autonomes Jeunesse du Québec

Notre organisme
est membre
de la



**Le Carré St-Louis
de Joliette**



Un lieu collectif
d'engagement pour la
lutte à la pauvreté et à
l'exclusion sociale

Réseau
SOLIDARITÉ
Itinérance du Québec

